

AR VRAN

Publication du **G**roupe
Omnithologique
Bretton



VOLUME 9 - N°2 - DECEMBRE 1998.

ISSN 0180-3875

AR VRAN

PUBLICATION SEMESTRIELLE

du Groupe Ornithologique Breton

G . O . B. - BP 38 - 29281 BREST

**

Comité de lecture du présent fascicule : Jacques GAROCHE , Guillaume GÉLINAUD et Jean-Luc LEMONNIER

Secrétariat de la publication : Danielle GAROCHE.

CONSIGNES AUX AUTEURS

AR VRAN publie des notes et articles originaux concernant l'avifaune sauvage des 5 départements bretons.

Les documents transmis doivent être lisibles, manuscrits ou tapés à la machine. Leur présentation devra s'insérer dans un format 21 x 29.7 et n'occuper qu'une seule face de la feuille.

La présentation des articles ou des notes devra respecter de façon générale celle des publications déjà parues. (titres, sous-titres, numérotation des paragraphes, bibliographie).

Les schémas, cartes et dessins devront être présentés sous leur forme définitive et être préparés sur des feuilles séparées. L'auteur signalera dans le texte l'endroit où il souhaite voir apparaître l'insertion.

Les photos noir et blanc pourront éventuellement être reproduites mais de façon limitée et devront dans tous les cas apporter au lecteur une information supplémentaire.

Le manuscrit sera soumis à un comité de lecture afin d'assurer une homogénéité à la publication.

Un exemplaire d'un article prêt à être édité sera expédié à l'auteur afin que celui-ci puisse y apporter d'éventuelles corrections.

Les auteurs d'articles ou de notes conserveront la responsabilité entière des opinions qu'ils auront émises ; leur nom et adresse devront figurer en fin d'article.

SOMMAIRE

0064 Jacques MAOUT

SYNTHESE DES OBSERVATIONS
ORNITHOLOGIQUES BRETONNES
ENTRE LES 16/7/1993 et 15/07/1994.
(deuxième partie)

Pages 79-120

0065 Jacques GAROCHE et Alain SOHIER

DE L'IMPORTANCE DE LA LAISSE DE MER
POUR L'ALIMENTATION DE QUELQUES ESPECES
Cas d'une pullulation hivernale de *Coelopa frigida*

Pages 121-123bis

0066 Jean -Marc GILLIER

LABBES PARASITES *Stercorarius parasiticus*
ET OCÉANITES TEMPETE *Hydrobates pelagicus*
EN ESTUAIRE DE VILAINE

Pages 124-130

0067 Jacques CORBIERRE et Gwénaél DERIAN

UN HIVERNAGE COMPLET
D'ECHASSE BLANCHE *Himantopus himantopus*
DANS LE MORBIHAN

Pages 131-134

**SYNTHESE DES OBSERVATIONS
ORNITHOLOGIQUES BRETONNES
ENTRE LES 16/7/1993 et 15/7/1994.**

Par Jacques MAOUT

0064

Avertissement :

La compilation présentée ci-après, constitue la suite de la synthèse publiée dans le fascicule précédent (Ar Vran Vol. 9 N°1, Juin 1998, J. MAOUT. 0062 : 8-60)

LABBE POMARIN *Stercorarius pomarinus*.

Après un oiseau précoce le 18 juillet à Hoëdic (56), il faut attendre la fin août pour recontacter l'espèce. Le pic migratoire est centré du 16 septembre au 2 octobre mais quelques observations sont ensuite faites jusqu'au 29 octobre.

Il y a deux mentions hivernales dans le Morbihan dont l'une nous semble être une erreur (de transcription ?). Pour l'autre, 1 individu a été noté le 24 décembre à Kerjouanno/Arzon.

Trois données printanières à Ouessant (29) : 1 le 25 avril, 2 le 5 mai et 1 le 21 juin.

LABBE PARASITE *Stercorarius parasiticus*.

Le passage automnal, déjà plus important que celui de l'année précédente, est accentué par la tempête du 13 septembre. Les mouvements débutent le 5 août et cessent le 21 octobre.

La côte sud est la première concernée par cet afflux : à Penvins/Sarzeau (56), 10-15 le 8 septembre, 10 le 11, des dizaines le 13, 10+ le 14, 9 le 5 octobre ; à Lespoul/Pont-Croix (une station d'épuration !), 7 le 12 septembre ; au Halguen/Pénestin (56), 25 le 13 septembre.

Le lac de Grandlieu (44) est le lieu d'une observation le 13 septembre ainsi que de l'unique donnée printanière, le 23 avril.

LABBE A LONGUE QUEUE *Stercorarius longicaudus*.

Trois données de juvéniles ont été effectuées au cours de l'automne 1993 : 1 cadavre à Loctudy (29) le 30 août, 1 à la pointe du Grouin/Cancale (35) le 1er septembre et 1 à Molène (29) le 15 octobre.

GRAND LABBE *Stercorarius skua*.

En automne, le passage s'inscrit entre le 24 juillet et le 14 novembre avec une intensité plus marquée du 9 septembre au 24 octobre, maximum 13 le 10 septembre à Ouessant (29).

1 à Penvins/Sarzeau (56) le 9 décembre, 2 à Porsguen/Ploudalmézeau (29) le 24, 1 au Diben/Plougasnou (29) le 25.

A Ouessant, 1 le 22 mars, 2 le 31, 1 les 6,7 et 8 avril ; au Diben, 1 le 10 avril ; au Cap Fréhel (22), 1 le 12 mai.

MOUETTE RIEUSE *Larus ridibundus*.

62 000+ au dortoir en baie du Mont-Saint-Michel (35) le 11 novembre.

Reproduction : 52 nids à Codilio/Redon (35), 1 couple élève un jeune à Trunvel/Tréogat (29), 3 couples échouent à Falguérec/Séné (56), 3 couples dans le marais de Batz-sur-Mer (44), 300 à 400 individus s'installent à Liberge/Donges (44) le 28 février, 145+ nids dans trois colonies en Brière (44), 3-4 couples au Bois-Vert/Varades (44).

Total Bretagne : 350-400+ couples.

MOUETTE MELANOCEPHALE *Larus melanocephalus*.

L'espèce est présente tout au long de l'année, mais le passage post-nuptial n'est véritablement ressenti qu'à partir de la mi-octobre.

Trois secteurs retiennent des bandes importantes : la côte occidentale de la baie de Saint-Brieuc (22), 11 le 14 mars aux Moulins/Etables ; la baie de Douarnenez (29), 31 le 7 novembre et 35 le 12 février au Ri/Douarnenez-Kerlaz ; le Pays Bigouden (29), 28 le 16 janvier à Kerity/Penmarc'h.

Reproduction :

1 couple et 1 immature sont présents dans la colonie de Mouettes rieuses *Larus ridibundus* du marais de Liberge/Donges (44) du 14 avril au 20 mai puis disparaissent, **mais l'événement attendu se produit au lac de Grandlieu (44) : 1 couple couve, sans succès toutefois, à la Boulogne/Saint-Philbert-de-Grandlieu. Il s'agit d'une première pour la Bretagne.**

MOUETTE PYGMEE *Larus minutus*.

L'espèce se montre beaucoup plus abondante que lors de la période précédente.

La première est notée le 12 août à Penvins/Sarzeau (56) mais un premier petit afflux ne survient que lors du coup de vent du 13 septembre. Par la suite, les oiseaux seront notés assez régulièrement jusqu'au 24 octobre avec deux données intéressantes recueillies sur la côte nord, 35 au Val André (22) le 23 septembre et 31 à Cancale (35) le 3 octobre.

Après un creux en novembre, l'espèce réapparaît en force en décembre, 30 à Saint-Malo (35) le 2 ... 80 au Roselier/Plérin (22) le 24 En janvier, les données sont nombreuses même si les effectifs sont moins imposants.

Après un « blanc » du 22 janvier au 20 février, les Mouettes pygmées reviennent en force : ... 100-150 en baie de Bourgneuf (44) les 25 et 26 février ... puis le passage se renforce entre le 25 mars et le 19 avril : 111 à Ouessant (29) le 25 mars, 500 à Grandlieu (44) du 4 au 10 avril, 57 à Guérande (44) le 12, 130 à Ouessant le 18.

L'espèce ne disparaît pas pour autant après cet afflux, des observations sont encore réalisées ici ou là de mai à juillet.

Reproduction :

2 adultes sont observées dans une colonie de Mouettes rieuses *Larus ridibundus* au lac de Grandlieu (44) durant le mois de mai. En juin, ces oiseaux paradent, s'accouplent, construisent un nid, alarment et simulent, pour le moins, la couvaison. Le 20 juillet, 2 adultes sont observés avec deux jeunes au vol mal assuré.

Pour le moins, il s'agit de la première nidification de l'espèce en France et la reproduction semble très probable au vu des éléments recueillis.

MOUETTE DE SABINE *Larus sabini*.

La fin de l'été et le début de l'automne sont marqués par un afflux exceptionnel de Mouettes de Sabine tant sur les côtes bretonnes que sur celles du Golfe de Gascogne. Ce mouvement est consécutif à l'arrivée d'une grosse dépression le 12 septembre.

Après deux isolées à Ouessant (29) les 27 août et 9 septembre, l'espèce apparaît massivement dans les eaux bretonnes à la faveur de la dépression de la mi-septembre. Des oiseaux sont alors notés de l'Île Grande/Pleumeur-Bodou (22) jusqu'aux confins de la Vendée : 50 à La Turballe (44) le 12 ... 200+ dans l'estuaire de la Vilaine (56), 20 dans le port de Douarnenez (29) le 13 ... des dizaines en Vilaine et entre Hoëdic (56) et le Croisic (44), 1 au lac de Grandlieu (44) le 14 ... 11 en rivière de Vannes (56) le 15 ... 30-50 en Vilaine le 16 ... 100+ entre le Croisic et le plateau du Four (44) le 18 ... 100+ entre le Croisic et les Grands Cardinaux (56) le 19 ...

Les données deviennent moins abondantes à partir du 19 septembre mais on note encore 15 à la Mine d'Or/Pénestin (56) le 25. En octobre, 11 observations sont encore faites, principalement à Ouessant (29), jusqu'au 21.

GOELAND A BEC CERCLE *Larus delawarensis*.

1 adulte à Pénestin (56) du 19 au 24 septembre puis le 9 janvier ; 1 adulte à Saint-Nazaire (44) du 23 octobre au 12 mars (2 ad. le 20 février) ; 1 adulte au Stang Alar/Brest (29) du 20 janvier au 15 mars ; 1 adulte à Pont-l'Abbé (29) le 5 février ; 1 adulte à Quélisoye/Larmor-Plage (56) du 5 au 14 mars.

GOELAND BRUN *Larus fuscus*.

Nous indiquons les résultats des recensements de quelques-unes des principales colonies, effectués en 1994, tout en rappelant les données de 1987/88 et de 1993 :

Colonies	Dépt	1994	1993	1978/88
Baie de Morlaix	29	127	147	84-85
Réserve de Groix	56	38	32	30
Rohellan	56	60-80		140
Méaban	56	246		901
Golfe du Morbihan	56	115	264	235
Koh Kastell	56	1 600		3 715
Archipel d'Houat	56	566	371	523

Quelques « colonies » urbaines ont été recensées :

Colonies	Dépt	1994	1978/88
Rennes	35	1	0
Dinan (*)	22	1	0
Saint-Brieuc (*)	22	1	0
Brest	29	60	3-10

(*) localité nouvelle.

GOELAND ARGENTE *Larus argentatus*.

Nous indiquons les résultats des recensements de quelques-unes des principales colonies, effectués en 1994, tout en rappelant les données de 1987/88 et de 1993 :

Colonies	Dépt	1994	1993	1978/88
Grand Chevet	35	650	650	703-750
Baie de Morlaix	29	1 540	1 390	1 420
Réserve de Goulien	29	369	376	566
Réserve de Groix	56	400	356	554-600
Rohellan	56	500+		560
Méaban	56	655		1 794
Golfe du Morbihan	56	691	851	470
Koh Kastell	56	400		955
Archipel d'Houat	56	1 020	545	1 541-1 565

Quelques « colonies » urbaines ont été recensées :

Colonies	Dépt	1994	1978/88
Rennes	35	17-18	2+
Dinan	22	3-4	0
Saint-Brieuc	22	160-170	28-35
Etables	22	4	0
Brest	29	800-850	101-150 (89)
Pont-l'Abbé	29	4-5	0

Un oiseau de 2ème été présentant les caractéristiques de la sous-espèce nord-américaine *L. a. smithsonianus* est observé le 9 juin à 30 km au SSO de Penmarc'h (29). Il s'agit de la deuxième mention française et de la première pour la Bretagne.

GOELAND LEUCOPHEE *Larus cachinnans*.

Le passage automnal est circonscrit entre le mois de juillet et le 2 octobre, mais il ne concerne que quelques individus en dehors de la Loire-Atlantique, maximum 80 le 28 septembre à Thouaré (44).

Les données hivernales sont épisodiques même si 18 individus sont contactés en Loire-Atlantique lors des recensements d'oiseaux d'eau de la mi-janvier.

Il n'y a aucune observation en période de reproduction.

La dispersion post-nuptiale est spectaculaire dans l'est de la Loire-Atlantique dès le début de l'été: 300+ le 3 juillet et 600 le 6 sur la Loire en amont d'Oudon.

GOELAND A AILES BLANCHES *Larus glaucoides*.

1 1er hiver à Porz ar Biliec/Locquirec (29) le 2 janvier, 1 1er hiver à Saint-Guénolé/Penmarc'h (29) du 15 janvier au 19 avril, 1 1er hiver à Erquy (22) le 24 février et 1 1er/2ème hiver à Kergurun/Plovan (29) le 4 avril.

La donnée d'Erquy est la première pour les Côtes-d'Armor.

GOELAND BOURGMESTRE *Larus hyperboreus*.

1 ind. 1er hiver en baie d'Audierne (29) le 25 septembre, 1 3ème hiver à Port-Navalo/Arzon (56) du 16 au 21 janvier, 1 1er hiver à Saint-Guénolé/Penmarc'h (29) du 17 mars au 9 avril, 1 1er hiver à Saint-Vio/Tréguennec (29) le 27 mars et 1 1er été au Croisic (44) le 12 avril.

GOELAND MARIN *Larus marinus*.

Nous indiquons les résultats des recensements de quelques-unes des principales colonies, effectués en 1994, tout en rappelant les données de 1987/88 et de 1993 :

Colonies	Dépt	1994	1993	1978/88
Sept-Iles (sauf Bono)	22	75		53-58
Baie de Morlaix	29	110	115	109
Réserve de Goulien	29	21	19	15
Méaban	56	10+		12
Archipel d'Houat	56	55+	50	33
Dumet	44	14		7

2 couples nichent sur les toits de Brest (29).

MOUETTE TRIDACTYLE *Rissa tridactyla*.

Nous indiquons les résultats des recensements (en nombre de nids construits) de quelques-unes des principales colonies :

Colonies	Dépt	1994
Fréhel	22	25-50+
Sept-Iles	22	34
Ouessant	29	+
Keller	29	non recensé
Roches de Camaret	29	130
Réserve de Goulien	29	824
Pointe du Raz	29	125
Groix	56	20-30
Belle-Ile	56	165-190
Total	56	1 323-1 383+

STERNE HANSEL *Gelochelidon nilotica*.

1 ind. le 31 mai à 2,5 km au sud de l'île de la Pierre Percée/La Baule (44).

STERNE CASPIENNE *Sterna caspia*.

Un regroupement d'observations est notable en août : 2 le 16 à Ouessant (29), 1 le 20 à Sissable/Guérande (44) et 1 le 29 à Châtillon-en-Vendelais (35).

STERNE VOYAGEUSE *Sterna bengalensis*.

1 adulte à Pen Bron/La Turballe (44) le 20 mars. Il s'agit de la première donnée bretonne certaine, l'observation réalisée le 12 septembre 1981 au Collet/Moutiers-en-Retz (44) étant maintenant considérée comme douteuse, la confusion avec une Sterne élégante *Sterna elegans* étant possible (FRÉMONT in G.O.L.A., 1992).

STERNE A BEC ORANGE *Sterna maxima/bengalensis/elegans*.

Un individu, observé en baie de Morlaix (29) en juin, fréquente la colonie de sternes de l'île aux Dames les 30 juin et 3 juillet. Il s'agit très probablement de la Sterne élégante *Sterna elegans* qui fréquentera ultérieurement l'île aux Moutons/Fouesnant (29).

STERNE CAUGEK *Sterna sandvicensis*.

Reproduction : 50-60 couples sur La Colombière/Saint-Jacut-de-la-Mer (22), 800 sur l'île aux Dames/Carantec (29), 22 sur Kéménez et 6+ sur Béniguet/Archipel de Molène (29), 265-280 sur l'île aux Moutons/Fouesnant (29).

Total Bretagne : 1 143-1 168+ couples.

STERNE DE DOUGALL *Sterna dougallii*.

Comme l'an passé, la Sterne de Dougall fréquente la baie de Morlaix (29) et le golfe du Morbihan (56) après la période de reproduction. Sur le premier site, les oiseaux disparaissent dès le 7 août alors qu'à Berder/Larmor-Baden l'espèce apparaît le 2 août. Peut-être y-a-t-il eu un transfert ? A Berder, les effectifs progressent ensuite pour culminer à 56-60 individus le 9 septembre. Les 7 dernières sont encore sur ce site le 18 septembre.

Des oiseaux en migration sont notés par ailleurs : 2 le 14 août au Diben/Plougasnou (29), 1 le 7 septembre à Penvins/Sarzeau (56) et 3 le 19 à Plouha (22).

Reproduction : 1 couple sur un rocher du Kerpont/Bréhat (22), 70-90 couples sur l'île aux Dames/Carantec et 6 oiseaux dont 1 couple paradant fréquentent l'île aux Moutons/Fouesnant (29), apparemment sans suite.

Total Bretagne : 71-91 couples.

STERNE PIERREGARIN *Sterna hirundo*.

Le passage post-nuptial est soutenu en août puis décline en septembre avec toutefois un maximum de 450 le 21 à Saint-Jacut-de-la-Mer (22). Trois données sont encore obtenues en octobre : 2 le 2 à Châtillon-en-Vendelais (35), 2 le 6 à Houat (56) puis 1 le 16 au Ri/Kerlaz (29).

Les premières sont notées en Bretagne-sud le 8 avril.

Colonies	Dépt	1994
Ile au Moine	35	180+
La Colombière	22	59-61
Bréhat-Paimpol	22	50-65
St-Gildas-Penvénan	22	8-10
Sept-Iles	22	0
Baie de Morlaix	29	160
Archipel de Molène	29	75-100
Brest	29	+
Pont-Croix	29	2
Trunvel	29	15
Les Moutons	29	85-100
Rivière d'Etel	29	107
Golfe du Morbihan	56	7+
Mesquer/Assérac	44	30
Marais de Guérande	44	154+
Loire	44	12-20
Total		944-1 011+

STERNE ARCTIQUE *Sterna paradisea*.

Le passage automnal, débuté le 1er août, est marqué par un afflux inhabituel, 25 données, essentiellement au mois de septembre. Il semble bien que le coup de vent des 13 et 14 septembre a favorisé ce phénomène. On remarque que les données sont relatives à des isolés ou à des petits groupes, que les oiseaux sont souvent des juvéniles et que les sites intérieurs ont fait l'objet de nombreuses mentions. Les dernières disparaissent au début d'octobre : 1 ind. le 1er au Moulin Neuf/Plounérin (22) et 1 autre le 3 à Arzal (56).

Deux données à la remontée : 1 le 4 avril dans le marais de la Folie/Antrain (35) et 1 sans précision de date au Collet/Bourgneuf-en-Retz (44).

Un couple tente à nouveau de se reproduire, sans succès, sur l'île de Béniguet/Archipel de Molène (29).

STERNE NAINE *Sterna albifrons*.

Le passage automnal se déroule du 2 août au 4 octobre avec une affluence de 37 ind. le 23 août en baie de Vilaine (56). Les données sont plus particulièrement nombreuses pendant la période de tempêtes de la mi-septembre.

Les premiers retours sont signalés le 5 avril dans les Traicts du Croisic (44). 40 sternes sont présentes le 30 avril au sillon du Talbert (22) mais il n'y a pas de suite.

Reproduction en nombre de couples : 20-23 sur Béniguet/Archipel de Molène (29), 13+ au Bois Vert et 1 au Pavillon/Varades (44).

Total : 34-37+ couples.

GUIFETTE MOUSTAC *Chlidonias hybridus*.

2 ind. à Sissable/Guérande (44) le 21 août, 5 à Grandlieu (44) le 16 septembre et 1 juvénile sur les étangs du Guic/Guerlesquin (29) et du Moulin Neuf/Plounérin (22) du 5 au 12 octobre. Cette dernière observation, très tardive, est faite dans un contexte très particulier puisque les deux plans d'eau vont accueillir simultanément les trois espèces de Guifettes. Le régime perturbé de secteur sud avec des températures très douces voire chaudes a peut-être « déplacé » des oiseaux vers le nord. Ceux-ci seront assez souvent vus « moucheronner » à 15 ou 20 mètres de hauteur avec les Mouettes rieuses *Larus ridibundus* et les Etourneaux sansonnet *Sturnus vulgaris*.

Premières le 12 mai en Brière (44) ; 1 le 30 mai dans les gravières du sud de Rennes (35).

Reproduction :

3 couples en Brière (44) et 60 couples à Grandlieu (44).

Total Bretagne : 63 couples.

GUIFETTE NOIRE *Chlidonias niger*.

Le passage automnal s'étend du 20 juillet au 24 octobre et culmine en septembre, maximum 32 le 18 au Migron/Frossay (44).

La première est de retour le 4 avril à Grandlieu (44) et dès le 23 plus de 100 sont présentes en Brière (44).

Reproduction : 141+ couples en Brière (44) et 20 couples à Grandlieu.

Total Bretagne : 161+ couples, soit 70% de la population française.

GUIFETTE LEUCOPTERE *Chlidonias leucopterus*.

2 oiseaux, 1 subadulte et 1 adulte, sont observés sur les étangs du Guic/Guerlesquin (29) et du Moulin Neuf/Plounérin (22) du 9 au 12 octobre en compagnie d'individus des deux autres espèces de Guifettes (voir le commentaire concernant la Guifette moustac *Chlidonias hybridus*).

1 ind. très tardif, aurait été vue le 24 novembre au lac de Grandlieu (44).

GUILLEMOT DE TROIL *Uria aalge*.

Seules deux des cinq colonies connues ont été totalement recensées en 1994.

Colonies	Dépt	1994
Cézembre	35	?
Cap Fréhel	22	100+
Sept-Iles	22	15
Roches de Camaret	29	3+
Goulien	29	37
Total		155+

PETIT PINGOUIN *Alca torda*.

Pour cette espèce aussi, les recensements sont très incomplets.

Colonies	Dépt	1994
Cézembre	35	?
Cap Fréhel	22	non recensé
Sept-Iles	22	12-13
Total		12-13+

MERGULE NAIN *Alle alle*.

Deux observations automnales proviennent d'Ouessant (29) : 1 le 13 octobre puis 1 le 19.

Les tempêtes hivernales donnent l'occasion d'assister à un regroupement des observations : 1 le 18 décembre à Plouhinec (56), 1 mort le 20 à Port-Louis (56), 1 le 14 janvier à la Torche/Plomeur (29), 1 le 15 à Ouessant, 1 le 16 à la Groue/Saint-Pol-de-Léon (29), 1 du 16 au 29 à Lesconil/Plobannalec (29), 1 le 18 à Ouessant, 1 le 6 février à Léchiagat/Treffigat (29).

1 ind. le 8 avril à Ouessant.

MACAREUX MOINE *Fratercula artica*.

Colonies	Dépt	1994
Sept-Iles	22	182-191
Baie de Morlaix	29	10-11
Keller	29	4-5
Yourc'h	29	0
Total	56	196-207

L'espèce a disparu du Yourc'h/Ouessant et subit une nette diminution d'effectif aux Sept-Iles à la suite, semble-t-il, d'une pollution par les hydrocarbures en mars et avril.

PIGEON COLOMBIN *Columba oenas*.

A l'automne, le passage se déroule, de façon classique, du 10 octobre au 2 novembre à Ouessant (29) avec un afflux du 15 au 26, maximum 55 le 20. Au même moment, 23 passent vers le sud à Guerlesquin (29) le 9 octobre.

En dehors du Nord-Finistère, l'espèce est signalée en période de nidification à Calanhel, Langueux, Loguivy-Plougras, Pléhédel, Plounérin, Quintin, Saint-Brandan (22), Goulien, Kerlaz (29), Assérac (44), Ploéren, Séné (56).

Deux nichées, comprenant chacune deux jeunes, s'envolent d'un trou de mur de moulin à Beffou/Loguivy-Plougras vers les 15 septembre et 15 juillet.

TOURTERELLE DES BOIS *Streptotelia turtur*.

La dernière est vue le 22 octobre à Ouessant (29).

Les premières sont contactées le 24 avril en baie de Daoulas (29).

COUCOU-GEAI *Clamator glandarius*.

1 individu est noté en baie d'Audierne (29) les 7 et 26 mai.

COUCOU GRIS *Cuculus canorus*.

Un cadavre est récupéré à la station de soins de la L.P.O. à l'île Grande/Pleumeur-Bodou (22) le 25 octobre.

Le premier est de retour à Saint-Bihy (22) le 27 mars.

EFFRAIE DES CLOCHERS *Tyto alba*.

Cette espèce est le rapace nocturne qui semble bien le plus exposé au risque de collision avec les automobiles, pour preuve ces 28 cadavres dénombrés entre Saint-Nazaire et Varades (44) le 30 octobre !

PETIT-DUC SCOPS *Otus scops*.

1 le 20 août à Saint-Christophe-des-Bois (35).

CHEVECHE D'ATHENA *Athene noctua*.

Nous donnons à la suite la liste des communes où l'espèce a été contactée.

- **Côtes-d'Armor** : Guingamp, Pléguien, Pléhédel, Pleumeur-Bodou, Pleumeur-Gautier, Pludual, Quemper-Guézennec, Saint-Donan, Trégastel.

- **Finistère** : Clohars-Carnoët, Douarnenez, Irvillac, Plogoff, Plonéour-Lanvern, Plouvorn, Taulé, Trégarvan.

- **Morbihan** : Cruguel, Erdeven, Guégon, Lanouée, Larmor-Plage, Le Saint, Quiberon, Séné, Sérent.

- **Loire-Atlantique** : 150 chanteurs sont localisés dans le cadre d'une enquête spécifique.

20 sites sont découverts dans le Haut-Léon (29) ; 32+ jeunes sont produits sur 17 d'entre eux.

HIBOU MOYEN-DUC *Asio otus*.

En Loire-Atlantique, des deuxièmes nichées sont découvertes à Vieillevigne le 18 juillet et à Montbert en août. A Vieillevigne, c'est le même nid qui est réutilisé.

Trois dortoirs hivernaux importants sont signalés : 20 à Varades (44) et 23 au Grand Auverné (44) en décembre, 25-30 le 2 janvier au Minez Du/Langonnet (56).

La reproduction est constatée à Langonnet, Merlevenez et Belle-Ile (56) au printemps 1994.

HIBOU DES MARAIS *Asio flammeus*.

3 familles sont découvertes lors de l'été 1993 en Loire-Atlantique à Machecoul, Aigrefeuille-sur-Maine et Vieillevigne.

1 oiseau précoce est présent le 14 septembre à Tascon/Saint-Armel (56) mais le passage se déroule du 16 octobre au 5 novembre.

Deux observations suivent encore : 1 le 22 novembre à Penvins/Sarzeau (56) et 1 le 11 décembre à Tascon.

En hiver : 6 ind. en dortoir le 7 février à Fresnay-en-Retz (44), 1 le 13 à Ouessant (29), 1 le 14 à Loc'h ar Stang/Tréguennec (29), 1 le 5 mars à Locqueltas/Sauzon (56).

Au printemps : 2 couples en Loire-Atlantique dont un dans le marais breton.

ENGOULEVENT D'EUROPE *Caprimulgus europaeus*.

Les localités occupées sont le cap Fréhel, la forêt de Lorge, Plélan, Plourivo (22), Plougonven (29), Dréféac, la forêt du Gâvre (44), Campénéac et La Gacilly (56).

53 chanteurs cantonnés sont recensés dans la forêt du Gâvre en 1993 et en 1994 soit 1 pour 85 hectares.

MARTINET NOIR *Apus apus*.

Le dernier est à Anetz (44) le 1er septembre.

Les arrivées normales s'effectuent à partir de la mi-avril, mais elles ont été largement précédées par quelques précurseurs peu ordinaires : 1 à Saint-Malo-de-Guersac (44) le 1er mars et plusieurs à Lorient (56) le 1er avril.

MARTIN PECHEUR D'EUROPE *Alcedo atthis*.

Le passage se déroule entre le 2 août et le 3 novembre à Ouessant (29).

Le nombre de données relatives à la reproduction est notablement faible, un seul site est signalé, l'étang de Saint Jean/Locoal-Mendon (56). Au moins dans le nord-ouest de la région, le nombre de couples reproducteurs est extrêmement réduit. Cette espèce mériterait une enquête spécifique.

A Saint-Jean, deux nichées successives sont suivies ; les nourrissages au nid sont notés du 29 mars au 15 avril pour la première, ce qui laisse penser que la ponte a été déposée au début de mars.

GUEPIER DE PERSE *Merops superciliosus*.

1 ind. de 1ère année le 15 octobre à Ouessant (29). Il s'agit de la première donnée bretonne et de la cinquième donnée française.

GUEPIER D'EUROPE *Merops apiaster*.

En baie d'Audierne (29), les derniers sont vus le 20 août et les premiers le 1er mai. Sur ce site, il y a 14-19 couples en 1994.

1 ind. le 26 mai à Goulien (29) et 1 le 4 juin à l'île Motte/Cordemais (44).

HUPPE FASCIEE *Upupa epops*.

L'essentiel des oiseaux a disparu pour la fin août mais quelques retardataires sont encore vus ici ou là et deux individus sont tout particulièrement tardifs : 1 à Ouessant (29) les 2 et 3 novembre et 1 à Joué-sur-Erdre (44) le 4 décembre.

La première mention printanière, très hâtive, est du 27 février à Riaillé (44), mais l'essentiel des effectifs arrive fin mars et en avril.

Quelques mentions proviennent de sites intérieurs : 1 le 14 avril à Glomel (22), 2 le 5 mai à Moustoir-Ac (56), 1 le 12 mai à La Trinité-Langonnet (56) et surtout 1 couple accompagné de ses 3 jeunes le 26 juin dans les landes rennaises/Campénéac (56).

TORCOL FOURMILIER *Jynx torquilla*.

Le passage automnal se déroule du 16 août au 15 octobre avec un afflux traditionnel en septembre.

1 le 11 mai à Machecoul (44), 1 chanteur cantonné le 18 juin à Coëtquidan/Forêt de Paimpont (35), 1 le 29 juin « près de Brest » (29) et 1 le 12 juillet à Landrellec/Pleumeur-Bodou (22).

PIC CENDRE *Picus canus*.

En dehors des données classiques de la forêt de Rennes (35), deux observations très étonnantes sont faites aux deux extrémités de l'aire de reproduction : 1 femelle posée dans une prairie de fauche à Clisson (44) le 23 juillet et 1 chanteur à Bel Orient/L'Hermitage-Lorge (22) au printemps 1994.

La donnée ligérienne, totalement excentrée, a motivé des réserves de la part de la rédaction de la revue de la L.P.O. 44. La donnée costarmoricaine est, quant à elle, totalement incontestable et ranime l'espoir de trouver une population relictuelle dans le centre des Côtes-d'Armor.

PIC NOIR *Dryocopus martius*.

5 couples en forêt de Rennes (35).

De nouvelles localités sont découvertes : la Motte/Pleslin-Trigavou, la forêt de Coëtquen, le Chêne Ferron/Léhon, le bois du Four/Plédéliac, la forêt de Lorge (22), la forêt du Cellier (44) et le bois de Lochrist/Ploërdut (56).

Le site de Ploërdut, où une alarme est entendue le 19 juin, remplace le point d'avancée le plus occidental qui était constitué par les Forges/Sainte-Brigitte (56). A quand la première donnée finistérienne ?

PIC EPEICHE *Dendrocopos major*.

Trois oiseaux passent à Ouessant (29) entre le 2 septembre et le 15 octobre.

PIC MAR *Dendrocopos medius*.

L'espèce est notée en dehors de l'aire d'abondance : forêt de Coëtquen, bois du Four/Plédéliac, forêt de Lorge (22), forêt du Cranou, forêt de Carnoët (29).

Au Cranou, 8 sites sont occupés le 23 mai, ce qui ne signifie pas forcément qu'il y a 8 couples !

ALOUETTE CALANDRELLE *Calandrella brachydactyla*.

1 du 28 avril au 2 mai à Ouessant (29) et 1 le 1er mai à la Torche/Plomeur (29).

1 chanteur le 13 mai à Kerhillio/Erdeven (56).

COCHEVIS HUPPE *Galerida cristata*.

L'espèce n'est notée que sur la côte sud entre Lorient (56) et la Plaine-sur-Mer (44).

Trois sites sont contrôlés dans le Morbihan : le port de commerce de Lorient, maximum 6 dont 2 chanteurs le 19 février, la rivière d'Etel/Etel, 1 couple le 13 mai et Kerhillio/Erdeven, 1 adulte plus 2 jeunes le 18 août.

Le Cochevis est bien représenté à Saint-Nazaire, Préfailles et La Plaine-sur-Mer (44).

ALOUETTE LULU *Lullula arborea*.

Le passage automnal, très marqué, se déroule du 11 septembre à la fin octobre avec une intensité accrue lors de la deuxième quinzaine d'octobre : ... 21 à Ouessant (29) le 18 puis 16 le 19 ... Il est tout à fait intéressant de remarquer qu'un de ces migrants ouessantins chante le 19.

En hiver, on peut noter 1 à Goulien (29) les 25 novembre et 1er mars et 8 à Kernon/Loguivy-Plougras (22) le 3 janvier.

Dans les Côtes-d'Armor la Lulu se reproduit à Kernon où 1 transport de nourriture est noté le 6 mai. Sinon 1 chanteur est contacté au bois d'Yvignac le 2 juin.

Dans le Finistère, 5 cantons de chants et/ou couples sont recensés dans le massif forestier d'Huelgoat.

En Loire-Atlantique, les mentions sont nombreuses mais mal circonstanciées. Dans ce département, le schéma de répartition de l'espèce est peu clair.

ALOUETTE DES CHAMPS *Alauda arvensis*.

Les mouvements migratoires sont bien ressentis à Ouessant (29) comme dans les Côtes-d'Armor entre le 10 octobre et le début novembre.

ALOUETTE HAUSSECOL *Eremophila alpestris*.

1 les 18 et 19 octobre à l'île de Sein (29), 1 le 13 novembre, 2 le 31 décembre et 2 du 13 février jusqu'à la fin de ce mois en baie du Mont-Saint-Michel (35-50), 1 le 19 décembre à la Clarté/Herbignac (44).

HIRONDELLE DE RIVAGE *Riparia riparia*.

Dernière à Ouessant (29) le 16 octobre.

Les arrivées sont particulièrement précoces puisque l'espèce apparaît en Loire-Atlantique dès le 25 février, dans le Finistère le 27, dans le Morbihan le 4 mars et dans les Côtes-d'Armor le 6. Néanmoins, il faut attendre la période, plus classique, de la deuxième quinzaine de mars pour que les effectifs augmentent.

HIRONDELLE RUSTIQUE *Hirundo rustica*.

La dernière est observée le 14 novembre à Goulven (29).

L'espèce a-t-elle hiverné en baie du Mont-Saint-Michel (35) ? 2 sont présentes le 27 décembre et 1 le 27 février.

La première est à Ouessant (29) le 18 février.

HIRONDELLE ROUSSELIN *Hirundo daurica*.

1 à Lampaul/Ouessant (29) les 11 et 13 octobre et 2 vers le sud à Yusin/Ouessant le 12.

HIRONDELLE DE FENETRE *Delichon urbica*.

La dernière à Ouessant (29) le 30 octobre.

Pour cette espèce également, les retours sont particulièrement hâtifs : 30 le 27 février au Petit-Mars (44), 120+ le 4 mars à Pontchâteau (44), 2 le 10 à Hillion (22), 20 le 11 à Saint-Jean/Lochal-Mendon (56) ...

PIPET DE RICHARD *Anthus richardii*.

5 oiseaux passent dans le Finistère à l'automne : 1 le 22 septembre à Ouessant, 1 le 24 à Sein, 1 du 29 septembre au 3 octobre à Ouessant, 1 le 18 octobre à Tronoën/Saint-Jean-Trolimon et 1 le 19 à Ouessant.

PIPET ROUSSELIN *Anthus campestris*.

Le passage est nettement plus réduit que l'an passé, seule une dizaine d'oiseaux est repérée, entre le 17 août et le 30 octobre, sur quatre sites, Ouessant, la baie d'Audierne (29), les dunes d'Erdeven et Falguérec/Séné (56).

Une donnée bien hâtive est obtenue le 12 juillet à Landrellec/Pleumeur-Bodou (22).

PIPIT DES ARBRES *Anthus trivialis*.

Le passage automnal se déroule du 17 août au 12 octobre à Ouessant (29).

Le premier est de retour le 3 avril à Berrien (29).

Dans le Finistère, deux décomptes non exhaustifs sont effectués au printemps dans les deux grands massifs forestiers centraux : 14 sites de chants sont trouvés en forêt du Cranou et 25 en forêt d'Huelgoat. L'espèce a remarquablement profité des dégagements consécutifs à l'ouragan de 1987.

PIPIT FARLOUSE *Anthus pratensis*.

A Ouessant (29), le passage automnal se déroule de la dernière semaine de septembre au 20 octobre avec une intensité plus marquée de la fin septembre au 15 octobre.

PIPIT MARITIME *Anthus petrosus*.

Un passage est ressenti à Ouessant (29) entre la mi-septembre et la mi-novembre.

Deux mentions concernent des individus présentant les caractéristiques de la sous-espèce *Anthus petrosus littoralis* : 1 le 21 septembre à Ouessant et 1 le 17 avril à Roscoff (29).

PIPIT SPIONCELLE *Anthus spinoletta*.

Après une observation très curieuse du 16 août à Hoëdic (56), les oiseaux arrivent de façon groupée dans toute la région : le 10 octobre dans le Finistère, le 12 dans les Côtes-d'Armor, le 23 en Loire-Atlantique. A Ouessant, le petit passage est terminé pour 16 novembre.

30 le 20 novembre à Saint-Suliac (35), 25 le 15 février au Faouët (22) et 22 le 16 mars au Petit-Mars (44).

Les départs semblent également synchrones, les derniers étant notés le 7 mars dans le Finistère, le 23 dans les Côtes-d'Armor, le 24 dans le Morbihan et le 30 en Loire-Atlantique.

BERGERONNETTE PRINTANIERE/FLAVEOLE *Motacilla flava/flavissima*.

Nous retenons ici les données générales sans précision d'espèce (ou de sous-espèce ?).

A Ouessant (29), le passage se déroule entre le 24 août et le 17 octobre avec une affluence entre le 6 et le 23 septembre.

La dernière est à Couéron (44) le 31 octobre.

La première est vue à Hoëdic (56) le 31 mars, mais il faut attendre la deuxième décade d'avril pour que les oiseaux apparaissent un peu partout.

1 mâle hybride *M.f.flava*flavissima* est repéré à Loc'h ar Stang/Tréguennec (29) le 1er mai.

BERGERONNETTE PRINTANIERE *Motacilla flava*.

1 ind. *M. f. thunbergi* le 12 septembre au Croisic (44), 1 mâle présentant les caractéristiques de la sous-espèce *M. f. iberiae* se reproduit avec succès en Brière (44).

BERGERONNETTE FLAVEOLE *Motacilla flavissima*.

Quelques individus sont observés en période de reproduction dans l'aire de la Bergeronnette printanière type *Motacilla flava* à Suscinio/Sarzeau (56) et à Guérande (44).

BERGERONNETTE DES RUISSEAUX *Motacilla cinerea*.

A Ouessant (29), le passage se déroule du 14 septembre au 30 octobre.

BERGERONNETTE GRISE TYPE *Motacilla alba alba*.

A Ouessant (29), le passage se déroule du 23 août au 16 novembre à l'automne et du 1er mars au 18 mai au printemps.

M. a. alba est signalée en hiver en Loire-Atlantique.

BERGERONNETTE DE YARRELL *Motacilla alba yarrellii*.

A Ouessant (29), le passage se déroule du 21 septembre au 11 novembre à l'automne et du 4 mars au 20 avril au printemps.

Quelques dortoirs hivernaux ont été recensés : 700+ à Beaulieu/Rennes (35), 700-800 à Guingamp (22), 600 à Morlaix (29).

La dernière mention date du 24 mars en Loire-Atlantique et du 13 avril dans les Côtes-d'Armor.

1 femelle présentant les caractéristiques de cette race est notée le 25 mai à La Turballe (44).

ACCENTEUR ALPIN *Prunella collaris*.

1 le 13 novembre à Ouessant (29).

ROUGEGERGE FAMILIER *Erithacus rubecula*.

Le passage automnal débute le 26 août à Ouessant (29) avant de culminer entre les 14 et 25 septembre, maximum le 15 avec des milliers d'individus. Les derniers hivernants quittent l'île le 17 mars.

ROSSIGNOL PHILOMELE *Luscinia megarhynchos*.

Trois données en fin d'été, 1 le 22 août à Laoual/Plogoff (29), 1 les 24 août et 3 septembre à Ouessant (29).

Le premier est de retour le 3 avril à Sainte-Luce-sur-Loire (44).

GORGEBLEUE A MIROIR *Luscinia svecica*.

La dernière est à Saint-Nazaire (44) le 21 novembre sur le site d'hivernage découvert il y a deux ans.

La première est de retour à Plouhinec (56) le 17 mars alors qu'un couple est présent dans le marais de Sainte-Anne-sur-Vilaine (35) dès le 20.

Au printemps, l'espèce n'est toujours pas signalée à l'ouest de Pen Mané/Locmiquélic (56).

De nouveaux sites sont colonisés autour de Redon (35) et la population d'Ille-et-Vilaine est estimée à 15-20 couples.

ROBIN A FLANC ROUX *Tarsiger cyanurus*.

1 femelle ou juvénile à Ouessant (29) le 27 octobre. Il s'agit de la première donnée française.

ROUGEQUEUE NOIR *Phoenicurus ochruros*.

Deux données font état de la présence d'individus à la fin août en dehors de l'aire d'abondance, à l'Île-Grande/Pleumeur-Bodou (22) et à la pointe du Van/Cléden-Cap-Sizun (29). Il s'agit probablement de nicheurs locaux.

A Ouessant (29), le passage automnal se déroule du 10 octobre au 9 décembre et le passage printanier du 9 mars au 1er mai avant une donnée décalée du 25 mai.

A l'intérieur, on note 3 chanteurs à Rennes (35) le 4 décembre, 1 au Faouët (56) le 14 décembre et 1 à Senven-Léhart (22) le 13 mars.

Des chanteurs sont repérés en période de reproduction à Morlaix (29) le 7 avril et dans la carrière de Kerguillo/Guilers (29) le 18. Dans le premier cas au moins, il s'agit d'un migrateur.

ROUGEQUEUE A FRONT BLANC *Phoenicurus phoenicurus*.

Le passage se déroule entre le 17 août et le 26 octobre à Ouessant (29). Dans le reste de la région, les données s'échelonnent du 18 août au 5 novembre.

Au printemps, les migrateurs sont contactés à partir du 16 avril dans le Morbihan et en Loire-Atlantique, du 17 dans les Côtes-d'Armor et du 19 dans le Finistère.

Deux chanteurs sont contactés et un nid avec 4 œufs est découverts en forêt de Coëtquen (22) alors qu'un chanteur est présent le 21 mai aux Forges/Sainte-Brigitte (56).

TARIER D'EUROPE *Saxicola rubetra*.

2 familles dans le Yeun Ellez (29) le 1er août.

Le passage se déroule du 16 août au 23 octobre avec une affluence du 23 août au 23 septembre à Ouessant (29).

Le premier est noté le 13 avril au Croisic (44).

En 1994, l'espèce se reproduit à Préfailles, en dehors de l'aire de nidification connue en Loire-Atlantique.

TARIER PATRE *Saxicola torquata*.

A Ouessant (29), des départs ont lieu en septembre puis un passage est ressenti en octobre avant que de nouveaux départs ne laissent en place que quelques hivernants ; les retours s'effectuent à partir du 2 mars mais principalement lors de la dernière décade de ce mois. Le nombre de couples nicheurs diminue : 32 couples contre 45-46 l'année précédente.

TRAQUET MOTTEUX *Oenanthe oenanthe*.

A Ouessant (29), le passage se déroule du 16 août au 31 octobre ; 6 individus présentant les caractéristiques de la sous-espèce *O.o. leucorrhoa* sont observés entre le 9 septembre et le 14 octobre.

Après une donnée du 19 novembre déjà tardive à Hirlé (35), un mâle adulte est découvert à Pénestin (56) le ... 1er janvier.

Les premiers retours sont enregistrés le 3 mars.

Le passage pré-nuptial est noté à Ouessant du 14 mars au 20 mai ; 6 individus présentant les caractéristiques de la sous-espèce *O.o. leucorrhoa* sont observés entre le 29 avril et le 20 mai.

MERLE A PLASTRON *Turdus torquatus*.

Le passage automnal est circonscrit entre le 16 septembre et le 30 octobre avec une intensité marquée du 12 au 22, maximum 24 le 15 octobre à Ouessant (29).

Le tout petit passage printanier n'est relevé qu'à Ouessant entre le 19 avril et le 1er mai.

MERLE NOIR *Turdus merula*.

A Ouessant (29), le passage débute le 30 septembre et culmine les 19 et 26 octobre.

GRIVE LITORNE *Turdus pilaris*.

A Ouessant (29), un ind. est présent les 30 et 31 août et précède le passage qui se déroule du 8 octobre au 1er décembre avec une intensité plus marquée du 10 au 28 octobre.

Dans les Côtes-d'Armor, les mouvements sont plus tardifs : 500 le 16 novembre à Saint-Quay-Portieux, 700 le 19 à Hillion, 300 le 28 à Plaintel.

L'hivernage a été beaucoup plus marqué cette année dans le Finistère et les Côtes-d'Armor.

GRIVE MUSICIENNE *Turdus philomelos*.

A Ouessant (29), le passage se déroule du 24 septembre au 17 novembre.

GRIVE MAUVIS *Turdus iliacus*.

A Ouessant (29), le passage se déroule du 6 octobre à la mi-novembre.

GRIVE DRAINE *Turdus viscivorus*.

A Ouessant (29), le passage se déroule du 15 octobre au 11 novembre.

BOUSCARLE DE CETTI *Cettia cetti*.

Quelques oiseaux passent à Ouessant (29) du 23 septembre au 31 octobre.

Le statut de l'espèce à l'intérieur des terres serait à préciser. Dans le quart nord-ouest de la région la Bouscarle est très localisée alors qu'elle est commune en Loire-Atlantique.

CISTICOLE DES JONCS *Cisticola juncidis*.

Les données sont nettement plus nombreuses cette année.

Nous donnons la liste des localités nouvelles pour la période par rapport à celles des deux années passées : Camaret, Fouesnant, Goulven, Huelgoat, Kerlaz, Morlaix, Plougasnou, Plougoulm, Plounéour-Trez, Pont-l'Abbé, Santec, Saint-Pol-de-Léon (29), Petit-Mars (44), Saint-Gildas-de-Rhuys, Saint-Jean-Brévelay, Surzur (56).

1 famille est à la pointe du Van/Cléden-Cap-Sizun (29) le 18 septembre et 2 autres au Moulin Neuf/Plounérin (22) le 22.

LOCUSTELLE TACHETEE *Locustella naevia*.

La dernière est à Ouessant (29) le 12 octobre.

La première est au Petit-Mars (44) le 13 avril.

Le passage est sensible de la mi-avril à la mi-mai.

Quelques données sont obtenues sur des sites intéressants : 1 tout au long du printemps à l'étang du Guic/Guerlesquin (29), 1 chanteur le 7 juin au cap Fréhel (22), 2 chanteurs le 25 juin à Trunvel/Tréogat (29). Par ailleurs, l'espèce est contactée en période de reproduction sur trois communes de Loire-Atlantique : La Turballe, Petit-Mars et Préfailles.

LOCUSTELLE LUSCINIOIDE *Locustella luscinioides*.

1 chanteur à Ouessant (29) les 5 et 6 août.

La première est le 23 mars à Trunvel/Tréogat (29).

1 à Pen Mané/Locmiquélic (56) le 15 mai.

PHRAGMITE AQUATIQUE *Acrocephalus paludicola*.

83 captures en fin d'été à Trunvel/Tréogat (29) dont 18 le 14 août et 10 le lendemain. Sinon trois observations d'isolés en septembre : le 2 à Ouessant (29), le 7 à Bécherel (35) et le 17 à Loc'h ar Stang/Tréguennec (29).

PHRAGMITE DES JONCS *Acrocephalus schoenobaenus*.

4 818 sont capturés lors du passage post-nuptial à Trunvel/Tréogat (29), chiffre record. A Ouessant (29), le passage se déroule entre le 30 août et le 15 octobre.

Le premier est noté à Trunvel le 22 mars alors qu'un passage est remarqué dans le Finistère entre le 26 avril et le 9 mai.

ROUSSEROLLE VERDEROLLE *Acrocephalus palustris*.

Deux à l'automne à Ouessant (29), les 30 septembre et 16 octobre.

Au printemps 1994, trois couples se reproduisent sur le polder du Légué/Saint-Brieuc (22) alors qu'un autre est découvert près du canal d'Ille-et-Rance/Saint-Grégoire (35) près de Rennes.

ROUSSEROLLE EFFARVATTE *Acrocephalus scirpaceus*.

A Ouessant (29), le passage se déroule du 25 août au 30 octobre.

Les retours s'effectuent à partir du 16 avril.

ROUSSEROLLE TURDOIDE *Acrocephalus arundinaceus*.

La première est à Saint-Etienne-de-Montluc (44) le 24 avril.

Quelques contacts ont été établis en dehors de l'aire principale de l'estuaire de la Loire (44) : 3 chanteurs le 14 mai à Fresnay-en-Retz (44), 1 chanteur le 16 à Trunvel/Tréogat (29) et 1 chanteur en juin au Chenal Neuf en Brière (44).

HYPOLAIS ICTERINE *Hippolais icterina*.

Trois oiseaux passent en fin d'été : 1 le 19 août à Hoëdic (56), 1 du 7 au 14 septembre puis 1 le 23 à Ouessant (29).

HYPOLAIS POLYGLOTTE *Hippolais polyglotta*.

Sur les îles d'Hoëdic (56) et d'Ouessant (29), le passage automnal s'inscrit entre le 2 août et le 11 octobre.

Au printemps, les nouvelles « du front » se limitent à deux informations en provenance de Quimper (29) : 1 chanteur le 23 mai et une famille avec nourrissage à Créac'h Gwen le 13 juillet.

FAUVETTE PITCHOU *Sylvia undata*.

A Ouessant (29), un passage est décelé entre le 12 octobre et le 11 novembre.

FAUVETTE BABILLARDE *Sylvia curruca*.

1 famille le 8 août à l'île Besnard/Saint-Coulomb (35).

1 le 13 octobre à Ouessant (29).

1 chanteur le 9 mai en dehors de l'aire de répartition connue, à Clédén-Cap-Sizun (29).

1 le 12 mai dans la vallée du Gouessant/Morieux (22), 1 chanteur le 21 à Port Logo/Plouha (22), 1 chanteur du 29 mai au 6 juillet au moins à Toul Bili/Trédrez (22) et 1 alarme le 12 juin à l'île Grande/Pleumeur-Bodou (22).

FAUVETTE GRISETTE *Sylvia communis*.

A Ouessant (29) le passage est noté du 19 août au 20 octobre.

La première est de retour à Petit-Mars (44) le 22 avril.

FAUVETTE DES JARDINS *Sylvia borin*.

A Ouessant (29), le passage d'automne se déroule entre le 20 août et le 20 octobre.

La première, tardive, est de retour le 24 avril à Landgazel/Trémaouézan (29).

FAUVETTE A TETE NOIRE *Sylvia atricapilla*.

A Ouessant (29), le passage se déroule du 14 septembre au 22 novembre.

L'hivernage est considéré comme supérieur à la normale dans les Côtes-d'Armor et le Finistère.

POUILLOT DE PALLAS *Phylloscopus proregulus*.

1 est capturé à Baden (56) le 2 novembre. Il s'agit de la deuxième donnée morbihannaise.

POUILLOT A GRANDS SOURCILS *Phylloscopus inornatus*.

L'espèce n'est contactée qu'à Ouessant (29) : 27 individus passent à l'automne entre le 14 septembre et le 2 novembre avec un pic marqué du 8 au 20 octobre ; une donnée exceptionnelle au printemps avec 1 à Arland le 24 mars.

POUILLOT DE BONELLI *Phylloscopus bonelli*.

L'espèce n'est contactée qu'en Loire-Atlantique, dans la forêt du Gâvre : 1 le 4 mai et 2 chanteurs le 9 mai. Il est étonnant de constater qu'il s'agit des premières données pour ce département depuis 1988. *Un petit effort de prospection serait le bienvenu !*

POUILLOT SIFFLEUR *Phylloscopus sibilatrix*.

Le premier est signalé le 24 avril en forêt du Cranou (29).

1 chanteur est repéré le 24 mai à Saint-Brandan (22), apparemment sans suite.

Deux preuves de reproduction dans le Finistère où l'espèce reste très localisée : 1 famille et 1 transport de nourriture le 12 juin à Huelgoat (29).

POUILLOT VELOCE *Phylloscopus collybita*.

Le passage se déroule du 15 septembre au 1er décembre à Ouessant (29).

Des oiseaux présentant les caractéristiques des sous-espèces scandinaves et orientales sont notés du 12 octobre au 17 novembre à Ouessant et les 16 octobre, 11 et 12 novembre à Hoëdic (56).

Le passage de printemps prend place entre le 23 février et le 15 mai à Ouessant.

POUILLOT FITIS *Phylloscopus trochilus*.

Le passage s'étend du 20 juillet au 29 octobre à Ouessant (29).

2 oiseaux présentant les caractéristiques de la sous-espèce *P. t. acredula* sont contactés le 13 octobre à Ouessant.

Le premier est noté à Petit-Mars (44) le 11 mars alors que le passage printanier se déroule du 18 avril au 2 mai sur Ouessant.

ROITELET HUPPE *Regulus regulus*.

Un petit passage printanier est noté à Ouessant (29) du 2 mars au 20 avril.

1 chanteur le 15 mai à Orvault (44) dans un département où il est toujours considéré comme rare mais peu recherché.

ROITELET TRIPLE-BANDEAU *Regulus ignicapillus*.

Les premiers sont notés à la descente le 19 septembre.

1 chanteur est contacté le 21 mai aux Forges/Sainte-Brigitte (56) dans le massif forestier de Guerlédan. Il est remarquable que cet oiseau se trouvait dans la même parcelle qu'un chanteur de Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus*.

GOBEMOUCHE GRIS *Musicapa striata*.

Le passage se déroule du 18 août au 29 octobre à Ouessant (29).

Au printemps, le premier est à Laz (29) le 9 avril alors que le passage ouessantien dure du 9 au 30 mai.

GOBEMOUCHE NAIN *Ficedula parva*.

6 ou 7 oiseaux passent à Ouessant (29) entre le 12 et le 30 octobre.

GOBEMOUCHE NOIR *Ficedula hypoleuca*.

Le passage post-nuptial est ressenti du 11 août au 28 octobre aussi bien sur les îles qu'en Ile-et-Vilaine ou en Loire-Atlantique.

Le passage pré-nuptial est peu marqué, mais les cinq données s'inscrivent entre le 4 avril et le 1er mai.

Une donnée estivale troublante : 1 mâle le 2 juillet à Mauves-sur-Loire (44).

PANURE A MOUSTACHES *Panurus biarmicus*.

Une certaine dispersion est sensible à l'automne : 3 à Trévignon/Trégunc (29) le 21 octobre, 2 à l'île de Sein (29) le 30, 2 à Laoual/Plogoff (29) le 7 novembre. Plus tard, 2 à 3 sont découverts à Ménéham/Kerlouan (29) les 26 décembre et 1er janvier.

Peut-être s'agit-il d'un prélude à de nouvelles installations ? Affaire à suivre ! En tout état de cause, l'espèce n'est pas contactée sur des sites inédits au printemps.

MESANGE NOIRE *Parus ater*.

Bon passage à Ouessant (29) du 10 au 30 octobre avec un maximum du 10 au 15.

Rectificatif : ce commentaire figure dans la synthèse précédente alors qu'elle concerne l'automne 1993. En fait aucun oiseau n'avait été contacté en 1992 sur l'île.

Les mouvements ressentis à Ouessant l'ont été à travers toute la Bretagne, une petite invasion est, en effet, notée dans les Côtes-d'Armor, le Finistère, le Morbihan et la Loire-Atlantique à partir du 8 octobre. De ce fait, l'hivernage est plus important.

Le dernier hivernant est noté le 27 mars en Loire-Atlantique.

L'espèce semble bien s'être reproduite à Clisson en Loire-Atlantique, où elle reste très localisée.

Un nid est découvert le 19 mai dans la partie basse d'un talus en forêt d'Huelgoat (29).

MESANGE BLEUE *Parus caeruleus*.

2 oiseaux à Ouessant (29) les 15 septembre et 16 février.

TICHODROME ECHELETTE *Tichodroma muraria*.

1 est observé sur les murs du Château des Ducs à Nantes (44) entre le 3 février et le 8 avril.

GRIMPEREAU DES BOIS *Certhia familiaris*.

L'espèce est uniquement contactée au printemps dans les forêts de Rennes et de Villecartier (35).

REMIZ PENDULINE *Remiz pendulinus*.

L'espèce n'est contactée qu'à Ouessant (29) à l'automne : 2 le 11 octobre, 5 le 15, 1 le 16.

L'hivernage est constaté à Trunvel/Tréogat (29) du 5 décembre au 26 mars et semble concerner au moins 3 individus.

1 Vertou (44) le 10 avril.

LORIOT D'EUROPE *Oriolus oriolus*.

Le dernier à Fay-de-Bretagne (44) le 5 septembre.

Le premier est de retour à La Chapelle-des-Marais (44) le 20 avril.

7 individus passent à Ouessant (29) entre le 1er et le 30 mai. C'est à ce moment-là, le 9, qu'un chanteur est contacté à l'étang de Beaulieu/Languédias (22). S'agit-il d'un nicheur local ?

La reproduction n'est notée qu'au Bignon (44).

PIE-GRIECHE ECORCHEUR *Lanius collurio*.

1 famille le 17 juillet à Blain (44).

1 ind. le 16 août à Hoëdic (56) précède le passage d'au moins 6 individus à Ouessant (29) entre le 30 août et le 17 octobre.

La première est à Frossay (44) le 6 mai alors que 4 migrateurs sont contactés à Hoëdic et Ouessant les 29 et 31 mai.

Au printemps : 3+ couples dans le marais de Dol (35), 2 mâles dans les landes de Coëtquidan (35-56) dont 1 a un comportement de reproducteur.

Un recensement a été mené par la LPO 44 (JOLIVET et VERNEAU, 1995). Cet important et intéressant travail permet de préciser les effectifs et la localisation de l'espèce.

141 stations (59 couples et 82 mâles isolés) sont découvertes lors de cette enquête et se répartissent comme suit :

Secteurs	Nombres de stations
Loire amont	1
Estuaire nord de la Loire	79
Ile de la Maréchale	31
Estuaire sud de la Loire	12
Bocage au nord-est de Nantes	1
Marais de Mazerolles	5
Périphérie de la forêt du Gâvre	3
Périphérie de La Brière	9
Total	141

A partir d'une zone échantillon située dans le nord de l'estuaire de la Loire, C. JOLIVET et A. VERNEAU avancent avec beaucoup de prudence les chiffres de 253 à 576 stations pour ce secteur qui constitue le bastion de l'espèce en Bretagne.

PIE-GRIECHE GRISE *Lanius excubitor*.

1 du 8 au 10 novembre au Petit-Mars (44), 1 le 10 janvier en forêt de Paimpont (35), 1 du 11 janvier au 25 février à Frossay (44), 1 le 29 janvier à Botmeur (29), 1 le 10 mars sur un site de la forêt de Paimpont différent du premier.

PIE-GRIECHE A TETE ROUSSE *Lanius senator*.

1 juvénile les 18 et 19 août à Saint-Nazaire (44), 1 juvénile le 24 septembre à Sein (29), 1 adulte le 1er mai à Trunvel/Tréogat (29).

PIE BAVARDE *Pica pica*.

1 le 24 septembre à l'île de Sein (29).

CRAVE A BEC ROUGE *Pyrhocorax pyrrhocorax*.

2 le 28 novembre au Pérélo/Plœmeur (56), 1 le 28 avril sur Ledenez Balaneg/Archipel de Molène (29).

Les données relatives à la reproduction sont un peu plus complètes cette année : 11 couples à Ouessant (29), 3+ familles au Cap Sizun (29), 6-7 couples à Belle-Ile (56).

Total : 20-21+ couples.

Les plus belles bandes sont de 24 à Ouessant en octobre et mars, 9 à Camaret (29) en mars, 18 à Belle-Ile en juin.

CHOUCAS DES TOURS *Corvus monedula*.

Deux oiseaux à Ouessant (29) : 1 le 30 octobre puis 1 du 20 au 27 avril.

La plus grande bande rassemble 500 individus à Saint-Thégonnec (29) le 19 décembre.

CORBEAU FREUX *Corvus frugilegus*.

Il y a 3 nids dans l'unique colonie costarmoricaine à Kerohou/Maël-Pestivien alors qu'à Heinleix/Saint-Nazaire (44) 500 nids sont dénombrés. *Quel contraste !*

CORNEILLE NOIRE *Corvus corone corone*.

2 nids sont installés en 1994 dans les falaises d'Ouessant (29).

CORNEILLE MANTELEE *Corvus corone cornix*.

1 à Saint-Domineuc (35) le 25 janvier et 1 dans le fond de la baie de Saint-Brieuc (22) du 20 novembre au 8 mars.

GRAND CORBEAU *Corvus corax*.

11 dans l'est des Monts d'Arrée (29) le 8 août.

11 à 12 couples ont été découverts en 1994 ; la production est de 3,67 jeunes à l'envol par couple sur 6 sites contrôlés.

ETOURNEAU SANSONNET *Sturnus vulgaris*.

Le passage se déroule entre le 17 octobre et le 17 novembre à Ouessant (29).

ETOURNEAU ROSELIN *Sturnus roseus*.

1 adulte à Sauzon/Belle-Ile (56) le 2 septembre.

MOINEAU DOMESTIQUE *Passer domesticus*.

Quelques indices de passage sont relevés à Ouessant (29) du 24 septembre au 20 octobre.

MOINEAU FRIQUET *Passer montanus*.

1 à Ouessant (29) le 15 octobre.

Deux données costarmoricaines laissent espérer le maintien d'une petite population dans le nord-ouest de ce département : 1 à Pleumeur-Bodou en août et 1 à La Roche-Jagu/Ploéal le 25 octobre.

PINSON DES ARBRES *Fringilla coelebs*.

Le passage se déroule du 6 octobre au 1er décembre à Ouessant (29) avec un premier maximum du 13 au 19 octobre puis un second du 25 octobre au 3 novembre. Un afflux se déroule le 15 octobre, journée où des centaines de milliers d'individus passent en rangs serrés à Ouessant alors que 31 500 à 36 000 oiseaux sont dénombrés en 1 h 30 à Goulien (29).

PINSON DU NORD *Fringilla montifringilla*.

Le passage se déroule du 8 octobre au 1er décembre à Ouessant (29) avec un maximum du 15 au 29 octobre.

L'hivernage a été nettement plus important que celui de l'année précédente. A titre d'exemple, alors qu'il n'avait pas été possible d'obtenir un contact l'hiver dernier dans la région morlaisienne (29), trois belles bandes dépassant la centaine d'individus sont localisées avec en particulier 250+ exploitant des faines à Keranroux/Morlaix le 12 décembre et 200 au Roudour/Guerlesquin le 28 janvier.

Dernier à Hoëdic (56) le 17 avril.

SERIN CINI *Serinus serinus*.

A Ouessant (29), deux passages plus soutenus qu'à l'habitude se déroulent du 10 au 28 octobre et du 25 mars au 14 mai.

VERDIER D'EUROPE *Carduelis chloris*.

A Ouessant (29), le passage automnal prend place entre le 8 octobre et le 3 novembre alors que le premier est de retour le 22 février.

CHARDONNERET ELEGANT *Carduelis carduelis*.

Un passage est sensible à Ouessant (29) les 13 et 15 octobre.

TARIN DES AULNES *Carduelis spinus*.

Le passage se déroule entre le 23 septembre et le 19 novembre avec un maximum du 6 au 30 octobre à Ouessant (29). Un afflux est enregistré le 15 avec des dizaines de milliers d'individus présents.

Les derniers sont au Moulin Neuf/Plounérin (22) le 23 mars.

LINOTTE MELODIEUSE *Carduelis cannabina*.

A Ouessant (29), l'espèce est absente du 29 octobre au 9 mars.

LINOTTE A BEC JAUNE *Carduelis flavirostris*.

4-5 ind. à Ouessant (29) le 7 septembre et 1 en baie du Mont-Saint-Michel (35) le 12 décembre. La première donnée est complètement anachronique, l'espèce apparaissant normalement beaucoup plus tard sur les côtes françaises : à titre d'exemple, la date la plus hâtive en Somme est un ... 16 octobre.

SIZERIN FLAMME *Carduelis flammea*.

A Ouessant (29), 1 le 15 octobre ; en baie du Mont-Saint-Michel (35) 1 fin novembre.

BEC-CROISE DES SAPINS *Loxia curvirostra*.

L'invasion qui s'annonçait à la fin de la période précédente est détectée sur la Bretagne au cours de l'été et de l'automne.

Une premier passage important semble s'effectuer entre le 14 août et le 5 septembre : 25 le 14 août à Plougonver (22) ... 33 le 26 à Goulien (29) ... 30 le 31 à Loguivy-Plougras (22) ... 25 le 5 à Trémeur (22).

Après un creux l'espèce réapparaît en fin septembre, 35 le 21 à Saint-Brandan (22), puis reste d'apparition courante en octobre avant l'arrivée d'une deuxième vague fin-octobre début-novembre : ... 25 le 1er novembre à Rennes (35) ... 40 le 7 à Saint-Hélen (22) ...

Par la suite, les observations vont s'espacer et concerner des groupes moins importants : ... 19 le 20 décembre à Saint-Guyomard (56) ... 12 le 31 à Pommerit-le-Vicomte (22) ... 10 le 13 février à Priziac (56) ...

Deux données sont postérieures à la fin-février et peuvent évoquer une possible reproduction : 1 couple cantonné et 1 mâle en forêt de Rennes le 10 mars, des dizaines dans le bois de Lochrist/Ploërdut (56) le 13 avril.

2 à Goulien le 4 juillet.

ROSELIN CRAMOISI *Carpodacus erythrinus*.

1 fem./juv. le 27 septembre à Ouessant (29).

BOUVREUIL PIVOINE *Pyrrhula pyrrhula*.

A Ouessant (29), l'espèce passe du 6 au 29 octobre.

GROSBEC CASSE-NOYAUX *Coccothraustes coccothraustes*.

Un passage automnal est relevé dans la région brestoise (29) et à Ouessant (29) où 9 individus sont contactés du 18 au 27 octobre.

En hiver, l'espèce est observée en Loire-Atlantique, ce qui est normal, et dans la région morlaisienne (29), ce qui est moins banal : le Grosbec est découvert sur 4 sites à Morlaix, Plougouven, Plourin-les-Morlaix et Saint-Martin-des-Champs entre le 10 décembre et le 27 mars dans des parcs où il se nourrit essentiellement des fruits du Charme (*Carpinus betulus*).

En période de reproduction : 1 au bois des Gripots/Saint-Sébastien-sur-Loire (44) le 30 avril, 1 transporte de la nourriture à la Fontaine des Eaux/Dinan (22) le 8 mai et 1 fréquente un parc à Bouaye (44) jusqu'en mai.

BRUANT LAPON *Calcarius lapponicus*.

Le passage automnal prend une importance assez exceptionnelle cette année, débuté le 14 septembre il va durer jusqu'au 8 novembre et concerner plusieurs centaines d'individus. A Ouessant (29) le pic est atteint à la mi-octobre, 39 le 11, 63 le 12, 75 le 13, 180+ le 15. D'autres sites sont concernés tout le long du littoral, maximum 11 le 13 octobre à Goulien

La conséquence logique de cet afflux est la plus forte présence de l'espèce en hivernage : 1 le 4 décembre à la pointe du Van/Cléden-Cap-Sizun (29), 1 le 11 à la pointe de Tréfeuntec/Plonévez-Porzay (29), 49 le 12 en baie du Mont-Saint-Michel (35-50), 1 le 26 à Ménéham/Kerlouan (29), 1 le 12 janvier à Goulien (29), 1+ le 17 à Kergalan/Plovan (29).

L'oiseau vu le 12 mars à Banneg/Archipel de Molène (29) est sans doute un migrateur.

Il y a encore 35 oiseaux présents à Saint-Méloir-des-Ondes (35) en baie du Mont le 23 mars.

BRUANT DES NEIGES *Plectrophenax nivalis*.

Le passage post-nuptial est circonscrit entre le 29 septembre et le 7 novembre et concerne un nombre réduit d'oiseaux, maxima 9 à l'île Grande/Pleumeur-Bodou (22) du 15 au 18 octobre et 5 à l'île Rikard/Carantec (29) le 4 novembre.

Une seule donnée hivernale : 21 en baie du Mont-Saint-Michel (35-50) le 12 décembre.

Au printemps, 1 au Cap Fréhel (22) les 4 et 9 avril.

BRUANT JAUNE *Emberiza citrinella*.

3 individus passent à Ouessant (29) entre les 19 et 26 octobre.

BRUANT ORTOLAN *Emberiza hortulana*.

Toutes les données proviennent de Ouessant (29) : 1 le 14 septembre, 1 le 18, 1 le 23, 1 le 27, 1 mâle le 2 mai.

BRUANT RUSTIQUE *Emberiza rustica*.

A Ouessant (29), 1 les 13 et 14 octobre puis 1 autre le 23 octobre.

BRUANT DES ROSEAUX *Emberiza schoeniclus*.

A Ouessant (29), le passage se déroule du 11 octobre au 4 novembre.

BRUANT PROYER *Miliaria calandra*.

A Ouessant (29), 1 ou 2 du 20 au 31 octobre.

Quelques belles bandes sont observées en période inter-nuptiale : 24 le 11 octobre puis 64 le 1er novembre à Beuzec-Cap-Sizun (29), 20 le 5 mars à Lampaul-Ploudalmézeau (29), 50 le 23 à Saint-Méloir-des-Ondes (35).

Deux données intéressantes en période de reproduction : 1 chanteur à Kergroas/Pont-Croix (29) le 9 juillet et 1 à Corn Ar Gazel/Saint-Pabu (29) le 15.

BIBLIOGRAPHIE

BARGAIN, B., FORTIN, M., LE PROVOST, N., BOURDONNAY, D., (1996).-

Note sur la nidification du Guépier d'Europe *Merops apiaster* dans le Pays Bigouden. Ar Vran, 7 : 44-45.

BEUGET, A., CAMBERLEIN, G., LE ROY, R., (1994).-

Sillon de Talbert. Suivi ornithologique 1993. Synthèse des résultats, Le Fou, 33 : 5-9.

CADIOU, B., (1995).-

Observatoire des oiseaux marins nicheurs. CREN-SEPNB. Annales de réserves 1995 : 133-154.

CADIOU, B., (1997).

La reproduction des Goélands en milieu urbain : historique et situation actuelle en France. Alauda, 65 : 209-227.

CAMBERLEIN, G., LE ROY, R., (1994).-

Prospection des landes de Locarn, Saint-Nicodème et Plourac'h. Le Fou, 34 : 10-13.

CAMBERLEIN, G., (1995).-

Visite ornithologique aux landes de la Poterie. Le Fou, 35 : 24.

CHOQUENÉ, G.-L., (1994).-

L'étang de Châtillon-en-Vendelais ; bilan de dix années de suivi. Le Grèbe, 7 : 44-55.

CHOQUENÉ, G.-L., (1996).-

Une nouvelle espèce nicheuse dans le département : la Gorgebleue à miroir (*Luscinia svecica*). Le Grèbe, 8 : 8-9.

COMMECY, X., SUEUR, F., (1983).

Avifaune de la baie de Somme et de la plaine maritime picarde. GEPOP : 235 p.

DUBOIS, PH.J. ET LE C.H.N., (1995).-

Les oiseaux rares en France en 1993. Ornithos, 2 : 1-19.

DUBOIS, PH.J. ET LE C.H.N., (1995).-

Les oiseaux rares en France en 1994. Ornithos, 2 : 145-167.

DUBOIS, PH.J. ET LE C.H.N., (1996).-

Les oiseaux rares en France en 1995. Ornithos, 3 : 153-175.

- DUBOIS, PH.J., LE MARÉCHAL P., (1995).-** Justification des nouvelles catégories de la liste des Oiseaux de France (1ère partie : liste officielle). Ornithos, 2 : 82-88.
- DUBOIS, PH.J., ROUGÉ, A., (1993).-** Le coin des branchés. L'oiseau magazine, 33 : 52-53.
- DUBOIS, PH.J., ROUGÉ, A., (1994).-** Le coin des branchés. L'oiseau magazine, 34 : 52-53.
- DUBOIS, PH.J., ROUGÉ, A., (1994).-** Le coin des branchés. L'oiseau magazine, 35 : 56-57.
- DUBOIS, PH.J., ROUGÉ, A., (1994).-** Le coin des branchés. L'oiseau magazine, 36 : 52-53.
- DUBOIS, PH.J., ROUGÉ, A., (1994).-** coin des branchés. L'oiseau magazine, 37 : 64-65.
- FRÉMONT, J.Y., (1995).-** l'Ibis sacré *Threskiornis aethiopicus* : une nouvelle espèce nicheuse pour la France. Ornithos, 2 : 44-45.
- G.O.B. Groupe informel du Finistère nord.** Bulletins.
- G.O.B MORBIHAN, (1993).-** Observations ornithologiques pour la période du 16 mars 1993 au 15 novembre 1993. Ar Vran Morbihan, 7 : 53 p..
- G.O.B MORBIHAN, (1994).-** Observations ornithologiques pour la période du 15 novembre 1993 au 15 mars 1994. Ar Vran Morbihan, 8 : 3-25.
- G.O.L.A., (1992).-** Les oiseaux de Loire-Atlantique du XIXème siècle à nos jours, 285 p..
- GROUPE ORNITHOLOGIQUE BRETON, (1997).-** Les oiseaux nicheurs de Bretagne, 1980-1985. 292 p.
- GROUPE ORNITHOLOGIQUE DES CÔTES D'ARMOR, (1994).-** Actualités ornithologiques du 16 juillet 1993 au 15 novembre 1993. Le Fou, 33 : 40-62.
- GROUPE ORNITHOLOGIQUE DES CÔTES D'ARMOR, (1994).-** Actualités ornithologiques du 16 novembre 1993 au 15 mars 1994. Le Fou, 34 : 30-50.
- GROUPE ORNITHOLOGIQUE DES CÔTES D'ARMOR, (1995).-** Actualités ornithologiques du 16 mars 1994 au 15 juillet 1994. Le Fou, 35 : 38-57.
- GROUPE ORNITHOLOGIQUE D'ILLE-ET-VILAINE.** Notes d'informations.
- GUERMEUR, Y. (1993).-** Bulletin du Centre ornithologique de l'île d'Ouessant, 10 : 5-29.
- GUERMEUR, Y. (1994).-** Bulletin du Centre ornithologique de l'île d'Ouessant, 11 : 1-55.
- GUERMEUR, Y., J.Y. MONNAT, (1980).-** Histoire et géographie des oiseaux nicheurs de Bretagne. S.E.P.N.B. - C.O.B., Brest, 240 p.

- HARDY, F., (1995).-** Etude du Râle des genêts (*Crex Crex*) sur la rive nord de l'estuaire de la Loire. Spatule, 1 : 15-33.
- JOLIVET, C., (1995).-** Etude du Râle des genêts (*Crex Crex*) en pays d'Ancenis 1994. Spatule, 1 : 35-107.
- JOLIVET, C., (1995).** Recensements de quelques limicoles nicheurs du Marais breton en Loire-Atlantique. Spatule, 1 : 111-126.
- JOLIVET, C., VERNEAU, A., (1995).-** La Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*) en Loire-Atlantique : Enquête départementale 1994. Spatule, 1 : 2-14.
- KAYSER, Y., PINEAU, O., HAFNER, H., WALMSLEY, J., 1994.** La nidification de la Grande Aigrette *Egretta alba* en Camargue. Ornithos, 1 : 81-82.
- LE MAO, P., (1997).-** La Corneille mantelée (*Corvus corone cornix*) en Bretagne. Histoire et situation récente. Ar Vran, 8 : 55-65.
- LE ROY, R., (1994).-** Bernaches cravant - Saison 93-94. Le Fou, 33 : 21.
- LE ROY, R., (1994).-** Oiseaux hivernants au Sillon de Talbert, 19/12/1993. Le Fou, 33 : 23.
- LE ROY, R., (1994).-** Sortie à Bréhat le 17/4/94. Le Fou, 33 : 28.
- LE ROY, R., PETIT, J., (1994).-** Résultats des dénombrements d'oiseaux d'eau réalisés dans les Côtes-d'Armor à la mi-janvier 1994. Le Fou, 34 : 4-9.
- L.P.O. 44, (1995).-** Chronique ornithologique de Loire-Atlantique en 1993. Spatule, 1 : 162-200.
- L.P.O. 44, (1996).-** Chronique ornithologique Loire-Atlantique : 1994. Spatule, 2 : 17-57.
- MAHÉO, R., (1994).-** Bernache cravant - Stationnements en France - Saison 1993-94. Université de Rennes 1.
- MAHÉO, R., (1994).** Limicoles séjournant en France : janvier 1994. Rapport de convention ; O.N.C.- Université de Rennes 1.
- MAHÉO, R., RIOLS, C. & LE BIRIOE FRANCE, (1995).-** Dénombrements des oies grises et bernaches hivernant en France en janvier 1994. Ornithos, 2 : 60-62.
- MAOÛT, J., MAUVIEUX, S., (1994).-** La Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*) : une nouvelle espèce nicheuse pour la Bretagne. Ar Vran, 5:46-56.
- MARION, L., (1997).-** Inventaire national des héronnières de France 1994. Muséum National d'Histoire Naturelle, 119 p..
- MARION, L., (1996).-** Le Héron cendré en Loire-Atlantique. Spatule, 2 : 13-16.

- MARSOUIN, A., (1994).-
Sternes et grands Cormorans dans l'archipel de Bréhat - Saison 1994. Le Fou, 34 : 15-17.
- MAUVIEUX, S., (1996).-
Espèces accidentelles et rares dans les Côtes-d'Armor, mise à jour n°4. Le Fou, 40 : 7-33.
- MÉROT, J.P., (1995).-
L'Engoulevent d'Europe (*Caprimulgus europaeus*) en forêt du Gâvre. Spatule, 1 : 108-110.
- MONTFORT, D., (1996).-
Guifettes noires briéronnes : effectifs nicheurs, niveaux d'eau et pâturage. Spatule, 2 : 9-12.
- POURREAU, J., (1995).-
Dénombrement des oiseaux des zones humides hivernants en Loire-Atlantique (janvier 1994). Spatule, 1 : 127-161.
- PULCE, P., (1994).-
Sortie Rance du 6/2/94. Le Fou, 33 : 24-26.
- PULCE, P., (1997).-
Espèces occasionnelles complément de la mise à jour n°4. Le Fou, 41 : 4-8.
- RAULT, G., (1995).-
Première mention française du Héron vert *Butorides virescens*. Ornithos, 2 : 90-91.
- REEBER, S., MARION, L. & BORET, P., (1996).-
Premières tentatives de nidification de la Mouette pygmée *Larus minutus* en France. Ornithos, 3 : 41-43.
- ROCAMORA, G., MAILLET, N. ET LE BIRIOE FRANCE, (1995).-
Dénombrements d'anatidés et de foulques hivernant en France - janvier 1994. Ornithos, 2 : 49-69.
- S.E.P.N.B., (1993).-
Annuaire des réserves 1993. S.E.P.N.B. 128 p.
- S.E.P.N.B., (1994).-
Annuaire des réserves 1994. S.E.P.N.B. 113 p.
- SÉRIOT, J., TROTIGNON, J., ET LES COORDINATEURS ESPÈCE, (1996).-
Oiseaux nicheurs rares et menacés en France en 1994 et 1995. Ornithos, 3 : 97-117.
- SIORAT, F., (1995).-
Une saison de reproduction sur la réserve naturelle des Sept-Iles : 1994. Le Fou, 35 : 17-18.
- SIORAT, F., BREDIN, D., (1996).-
Evolution des populations d'oiseaux marins nicheurs de l'archipel des Sept-Iles (Côtes-d'Armor, Bretagne). Ornithos, 3 : 49-57.
- YÉSOU, P., (1997).-
Nidification de la Mouette mélanocéphale *Larus melanocephalus* en France, 1965-1996. Ornithos, 4 : 54-62.
- YÉSOU, P., NISSER, J., (1994).-
Nouvelles nidifications de la Sterne arctique *Sterna paradisaea* en France. Ornithos, 1 : 82-83.

NOTES INEDITES

B. BARGAIN, D. CARCREFF, A. DESNOS, E. DE KERGARIOU, P. LE MAO, R. MAHÉO, J. MAOÛT, J.Y. PÉRON, P. PULCE, G. RAULT.

Jacques MAOUT
16 rue du Croissant
29 600 Morlaix

DE L'IMPORTANCE DE LA LAISSE DE MER POUR L'ALIMENTATION DE QUELQUES ESPECES

Cas d'une pullulation hivernale de *Coelopa frigida*

Par Jacques GAROCHE et Alain SOHIER

0065

DIPTERES ET OISEAUX

L'ordre des Diptères est connu comme source alimentaire d'un bon nombre d'oiseaux. Parmi les passereaux il peut s'agir de la Bergeronnette des ruisseaux, du Rougequeue noir ou du Tarier pâle, (GIBB, 1956). Pour les limicoles, il s'agira par exemple du Pluvier guignard, du Bécasseau minute ou du Pluvier argenté (GEROUDET, 1982) mais cette liste n'est bien sûr pas exhaustive. Le Pipit maritime affectionne la « mouche des goémons » *Coelopa frigida* et si cette dernière fait partie du régime alimentaire de ce *Motacillidé* (GIBB, 1956), il en est de même pour bien d'autres « coureurs des grèves ».

Parmi ces derniers nous retiendrons le Tournepierre à collier *Arenaria interpres* et le

Bécasseau variable *Calidris alpina* qui tous deux hivernent sur les rivages bretons et affectionnent la fréquentation des laisses de mer. Qu'elles soient au stade larvaire ou à celui d'imago, les proies sont généralement prélevées dans les amas d'algues pourrissant sur le haut des plages. Si cette mouche strictement cantonnée à la côte peut être rencontrée tout au long de l'année (CHINERY, 1988), elle n'abonde pas particulièrement pendant la période hivernale. D'ailleurs, en Bretagne et au cours de cette même période, les Pipits maritimes se nourrissent plus facilement de *Littorina* sp. et de *Ligia oceanica* (obs. pers.). De la même manière, les tournepierres exploitent essentiellement les Amphipodes et Gastéropodes entre les mois de septembre et mars alors que les Diptères n'apparaissent dans leur régime alimentaire

qu'entre les mois d'avril et août pour ce qui est des oiseaux présents en Bretagne au cours de la période estivale (KERBIRIOU et LE VIOL, 1998).

UNE MANNE AU COEUR DE L'HIVER

Dans le cadre des recherches que nous effectuons sur la biologie du Pipit maritime en Bretagne, nous sommes présents à la Pointe du Champ du Port en Erquy le premier février 1998. Le froid sévit depuis une dizaine de jours et la température avoisine 0°C au lever du jour. Une grande animation règne cependant sur la petite plage exposée au nord près du petit port. De nombreux amas de fragments de laminaires (*Laminaria sp.*) jonchent le sable et les Pipits maritimes au nombre d'une quarantaine s'activent sans cesse entre recherches alimentaires et conflits. Certains sont postés sur d'importants amas d'algues et s'alimentent rapidement sur place. D'autres courent sur la grève, inspectent avec beaucoup d'attention chaque débris rencontré pour y extirper de petites proies de couleur claire. Dans les deux cas, ces dernières sont indéterminables à distance. Après plus amples observations, ce sont les éléments creux des stipes et les crampons des laminaires qui retiennent l'attention des pipits. Un examen plus précis de ces fragments d'algues nous permet de constater très aisément que les proies tant recherchées et tellement appréciées semble-t-il, se présentent sous la forme de larves blanchâtres d'une longueur de 5 à 10 mm et du genre « asticot ». Un peu plus loin, où la mer se retire en laissant un tapis d'algues dans le dernier décimètre d'eau, 25 à 30 Tournepierres à collier et un peu moins de Bécasseaux variables exploitent également cette manne providentielle en cette matinée glaciale.

2200 PROIES POUR 300 CM³

Il s'agissait bien d'une manne. La collecte sans recherche spécifique et l'examen plus précis d'un fragment de laminaire, précisa nos présomptions. Il s'agissait d'un morceau creux de stipe fortement enveloppé de nombreux crampons enchevêtrés les uns sur les autres, l'ensemble pouvant être schématiquement représenté par un cylindre de 50 mm de diamètre pour une longueur de 150 mm (Photo 1). Une collecte exhaustive des larves permit d'y dénombrer près de 2200 individus ! Tous les éléments rejetés par la mer ne présentaient pas cette densité de proies et les simples crampons (Photo 2) abritaient une moindre quantité de larves. Cependant, l'activité permanente des oiseaux plaide pour une « table largement garnie » et une quantité importante de proies.

Trois jours plus tard, les amas d'algues subsistent toujours mais les limicoles sont absents. Si quelques larves se font encore déloger de temps en temps par les pipits, le nombre de ces derniers a fortement diminué et leur activité semble indiquer le retour à une situation habituelle et « normale ».

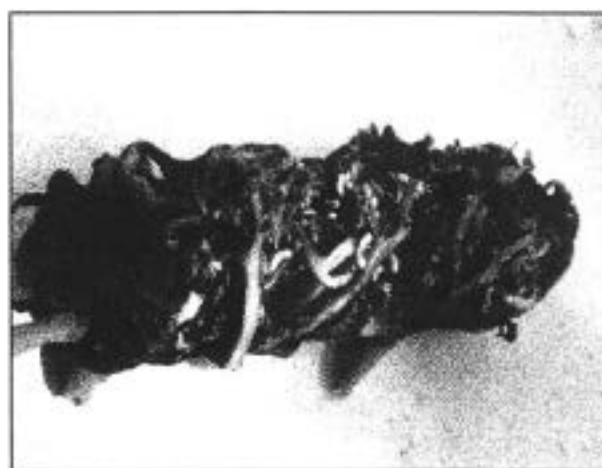


Photo 1 : Morceau de stipe creux enveloppé de crampons



Photo 2 : Crampon de laminaire

REGIME ALIMENTAIRE OCCASIONNEL

Sans avoir aucune certitude sur l'identité des larves observées, il est fort probable qu'il s'agissait de *Coelopa frigida* à l'état larvaire. Cette proie a d'ailleurs déjà été signalée en Cornouailles pour la période hivernale (décembre) par J. GIBB (1956). Ce dernier a également montré que la Littorine bleue *Littorina neritoides* constituait cependant et de loin la source de nourriture principale en hiver pour le Pipit maritime sur les côtes britanniques. La larve de la « mouche des goémons » semble donc rester une proie occasionnelle en hiver. Elle est

cependant bien connue des pipits qui la rencontrent régulièrement en petit nombre et plutôt en période estivale. Sa présence en grand nombre au cœur de l'hiver est probablement liée à des circonstances particulières (présence d'amas d'algues et d'individus imago, météo favorable ? hauteur des marées, pontes non détruites, éclosion, accessibilité, etc.) Cette proie semble très appréciée par les oiseaux et sa présence en nombre déclenche inévitablement et régulièrement, le rassemblement de nombreux oiseaux comme nous avons pu le constater.

L'INTERET DES LAISSES DE MER

Les propos de cette petite note nous permettent de souligner une nouvelle fois l'intérêt des laisses de haute mer. Une tendance veut que de nos jours, le littoral soit « propre » lorsque la saison touristique arrive. En guise d'épilogue nous reprendrons à notre compte les propos tenus par notre collègue normand (DEBOUT, 1998) : « Supprimer la laisse, c'est tuer un peu plus le milieu littoral. Les exigences de l'hygiène visuelle du tourisme passent par une meilleure gestion des déchets et non par l'élimination aveugle de la laisse ».

REMERCIEMENTS

Nous remercions vivement J.-L. LEMONNIER pour avoir relu le manuscrit de cette note et d'y avoir débusqué quelques malfaçons.

BIBLIOGRAPHIE

- CHINERY, M., (1988).- Insectes d'Europe occidentale, Editions Arthaud, Paris. 320 pages.
- DEBOUT, G., (1998).- La laisse de haute mer. Bulletin du Groupe Ornithologique Normand. *Le Cormoran*, 10 - (47) : 219-220.
- GÉROUDET, P., (1982).- Limicoles, Gangas et Pigeons d'Europe. Premier tome. DELACHAUX & NIESTLÉ. NEUCHÂTEL - PARIS. 240 pages.
- GIBB, J., (1956).- Food, feeding habits and territory of the Rock Pipit *Anthus spinoletta*. *Ibis*, 98 : 506-530.
- KERBIRIOU, C. et LE VIOL, L., (1998).- Régime alimentaire du Tournepierre à collier à Ouessant et en Baie Goulven. *Ar Vran*, Vol. 9 (1) : 61-77.



Jacques GAROCHE
Chemin des Mouchets
Le Prétanné
F. 22400 - Morieux

Alain SOHIER
Bâtiment J2
232, rue C. Bougle
F. 22000 Saint-Brieuc

PRESENCE INHABITUELLE
DE LABBES PARASITES *Stercorarius parasiticus*
ET OCEANITES TEMPETE *Hydrobates pelagicus*
EN ESTUAIRE DE VILAINE

Par Jean-Marc GILLIER

064

Rien de bien original à première vue, le Mor Braz et l'estuaire de la Vilaine sont connus pour accueillir à l'automne (août à novembre) d'intéressantes concentrations d'oiseaux de mer (océanites, puffins, Fou de Bassan, labbes, Mouette de sabine, et sternes). Cette note relate les observations d'Océanites tempête *Hydrobates pelagicus* et Labbes parasites *Stercorarius parasiticus* en estuaire de Vilaine depuis la pointe de Kervoyal / Damgan, à des dates inhabituelles (fin juin – début juillet 1997).

LES FAITS

Le 28 juin en fin d'après-midi, une remarquable accalmie dans une situation de début d'été bien agitée me permet d'effectuer les premières observations de Labbes parasites *Stercorarius parasiticus* sur le site. Ce sont cinq individus qui fréquentent l'estuaire à cette date. La précocité de l'observation m'incite à retourner régulièrement sur le site pour détailler ces oiseaux. Ceci me permet de contacter à nouveau cette dernière espèce mais aussi d'observer des Océanites tempêtes *Hydrobates pelagicus* à deux reprises (Tab.1).

Tableau 1 : Chronologie des observations de labbes et océanites en estuaire de Vilaine

Espèces	Dates						
	28/06/97	01/07/97	05/07/97	10/07/97	31/07/97	19/08/97	29/08/97
Labbe parasite <i>Stercorarius parasiticus</i>	5	8	5	1	1	4	5
Océanite tempête <i>Hydrobates pelagicus</i>	0	>50	>3	0	0	0	0

Des précisions sont nécessaires sur ces observations. « L'estuaire de Vilaine » est utilisé ici au sens large, les oiseaux ont été notés dans la partie la plus large de l'estuaire, délimitée par les pointes de Kervoyal au nord-ouest et de Loscolo / Pénestin au sud-est. Les labbes ne faisaient que de rares incursions « au large » (en dehors de ces limites toutes virtuelles), tandis que les chiffres indiqués pour les océanites concernent un secteur plus large, limité par la visibilité assez faible à ces deux dates (vents forts, mer agitée à forte, grains).

Quelques labbes ont pu passer inaperçus, compte tenu des conditions d'observation pas toujours favorables et de la localisation des oiseaux qui stationnaient le plus souvent dans les parties est ou centrale de l'estuaire.

Quant aux océanites, ces chiffres concernent évidemment des minima. Une observation complémentaire (N. GASCO) rend ces dénombrements bien « légers », le 29/06/97, une estimation fait état de 5000 Océanites tempêtes entre l'embouchure de la Vilaine et l'île d'Hoëdic (Anonyme 1997) !

PRECISIONS « PARASITES » :

La variabilité du plumage des labbes rend difficile l'estimation de l'âge des oiseaux (et parfois l'identification de l'espèce), d'autant plus que la connaissance des plumages immatures est encore imparfaite (HARRISON 1983 ; HARRIS *et al.*, 1992). Essayons tout de même de préciser quelque peu les observations effectuées sur les oiseaux observés le 28/06 au 10/07.

Les Labbes parasites observés étaient très majoritairement des oiseaux de forme sombre ou intermédiaire. Le 1er juillet, un seul des huit individus présentait un plumage clair, le cinq juillet, un des cinq individus (le même ?) était de forme claire. Les formes sombres sont les plus communes dans le sud de l'aire de répartition de l'espèce (CRAMP & SIMMONS, 1982).

Au premier abord, les oiseaux présentaient des caractéristiques de plumage adulte : coloration assez uniformément brun-fauve sur le dessus (en dehors de la nuque plus pâle et du rachis blanc des premières rémiges primaires) et une saillie caudale bien visible. Toutefois quelques caractères observés à plus courte distance viennent nuancer ce premier diagnostic :

- sus et surtout sous-caudales barrées,
- dessous des ailes visiblement barré.

Ces derniers critères sont caractéristiques d'oiseaux immatures et, combinés avec les premiers, plaident probablement pour un plumage de deuxième été. Cependant compte tenu de la ressemblance entre les différents plumages immatures et du nombre limité d'observations détaillées, il convient de ne pas être trop affirmatif.

Les labbes observés jusqu'au 10/07 inclus présentaient tous (du moins ceux qui ont pu être vus dans de bonnes conditions) ce plumage de deuxième été. Les observations faites ultérieurement (31/07, août, septembre) concernaient plus classiquement des oiseaux présentant des caractères adultes ou juvéniles.

DETAILS COMPORTEMENTAUX

Les Océanites tempête observés à deux reprises se nourrissaient activement sur une mer forte en « marchant » sur l'eau ou en voletant.

Les observations plus prolongées des labbes ont permis de constater l'éventail de ses « victimes ». Les phases de chasse alternaient avec celles de repos où les labbes se posaient au milieu de l'estuaire, très souvent en petit groupe quand il y avait plusieurs individus présents.

Les espèces les plus parasitées étaient logiquement les Sternes pierregarin *Sterna hirundo* et les Sternes caugek *Sterna sandvicensis*. Seulement deux poursuites eurent lieu sur des océanites. Quelques tentatives sur le Goéland argenté *Larus argentatus* ont été également notées. Ces dernières n'étaient pas insistantes, le goéland s'en tirait à bon compte et ne régurgitait pas sa nourriture. Les sternes étaient moins « chanceuses » (contrairement aux goélands, la différence de taille n'est pas à leur avantage), le harcèlement des labbes étaient couronné de succès huit fois sur dix, les sternes régurgitant leur proie (petit poisson), avalée rapidement par le labbe. Quelques séances de « chasse » collective ont été observées, et c'est parfois jusqu'à cinq labbes qui poursuivaient de concert la même sterne, qui ne se faisait pas longtemps prier pour leur abandonner ce qui aurait pu constituer son repas. Aucun parasitage ou tentative n'a été noté sur les Mouettes rieuses *Larus ridibundus* et sur les Puffins des Baléares *Puffinus yelkouan mauretanicus* régulièrement présents en estuaire.

A une seule reprise, un labbe a délaissé ce comportement de kleptoparasite pour une tentative de prédation sur une hirondelle rustique *Hirundo rustica* chassant des insectes au-dessus de la mer par temps très calme. L'hirondelle échappa au labbe par un retour précipité à la côte, le labbe répugnant à la suivre sur ce terrain trop terrestre.

DISTRIBUTION DE CES DEUX ESPECES

L'Océanite tempête est une espèce dont la répartition se limite aux côtes de l'ouest de l'Europe en période de nidification. L'essentiel des effectifs se reproduit en Grande-Bretagne, en Irlande et aux Féroé (HARRISON, 1983). En Bretagne, région qui accueille l'essentiel des colonies de France atlantique, les derniers recensements font état de 450 à 500 couples en 1997 (CADIOU, 1997). Il est commun au passage d'automne, de mi-août à la fin d'octobre, notamment dans le Mor Braz (GELINAUD, 1990). Le retour sur les lieux de nidification intervient en avril-mai (CRAMP & SIMMONS, 1977). Hormis la période de nidification, l'Océanite tempête est pélagique. Des oiseaux adultes non reproducteurs et des immatures fréquentent cependant le grand large dans le nord-ouest de l'océan Atlantique aux latitudes des colonies en période de reproduction (CRAMP & SIMMONS, 1977).

Le Labbe parasite a une distribution beaucoup plus étendue puisque c'est un nicheur circumpolaire, atteignant des latitudes plus tempérées en Ecosse et en Scandinavie. Ces dernières zones constituent les lieux de nidification les plus proches. Peu commun au passage printanier le long des côtes, il est beaucoup plus fréquent à l'automne. Les premiers migrateurs apparaissent à partir de la mi-juillet dans le Nord (LECLERQ & FLOHART, 1994), et en Bretagne il est rarement noté avant la mi-août (GELINAUD, 1990, 1991, 1993 & 1994 ; MAOUT, 1995 & 1996). Pélagique en dehors de la saison de nidification, son aire de dispersion est mal connue, sans doute essentiellement située entre 30° et 50° de latitude sud, dans le Pacifique et l'Atlantique (HARRISON, 1983). Les immatures restent sur les lieux d'hivernage toute l'année, toutefois une partie des oiseaux de troisième année remonte vers l'atlantique nord, parfois beaucoup plus au nord que leur lieu de naissance, comme en témoigne des reprises groenlandaises d'oiseaux bagués en Ecosse (CRAMP & SIMMONS, 1982).

La situation générale de ces oiseaux, rapidement brossée, on peut s'interroger sur la présence de ces deux espèces en période de nidification, dans un secteur non fréquenté habituellement à cette période de l'année et, pour les labbes, par des oiseaux d'une classe d'âge assez inhabituelle dans nos eaux.

TOURISTES, ERRANTS DEPLACES OU OPPORTUNISTES ?

Quel statut peut-on donner à ces oiseaux, où sont-ils habituellement à cette période et quelles circonstances les ont amenées en estuaire de Vilaine ? Ou encore, sont-ils des touristes de passage, des oiseaux refoulés le long de nos côtes par des conditions particulières ou des opportunistes exploitant une ressource inhabituelle ?

Le schéma de présence des labbes et océanites ne peut être défini précisément en raison du nombre d'observations limité et des difficultés de dénombrement. L'arrivée de ces oiseaux ne peut être datée toutefois, il semble que la présence des labbes et des océanites ait été à son maximum dans les derniers jours de juin et les premiers jours de juillet. Les stationnements des Océanites tempête ont probablement été assez brefs (moins de 10 jours à partir du 29/06). La présence des labbes a été vraisemblablement un peu plus longue puisque des oiseaux identifiés comme étant de

deuxième été sont présents le 28/06 et le 10/07. Avant le 28/06 et entre le 10/07 et le 31/07 l'absence de données ne nous permet pas de préciser le stationnement des labbes de cette classe d'âge. A partir du 31/07, les observations concernent plus classiquement la migration post-nuptiale et des oiseaux adultes et juvéniles (ces derniers à partir de fin-août).

Les conditions météorologiques régnant à cette période doivent également être évoquées pour tenter de comprendre la présence de ces oiseaux. Le début de l'été 1997 fut particulièrement agité. Une série de dépressions d'ouest se sont succédées assez rapidement dans la deuxième quinzaine de juin. Ces périodes de pluie et de vent orienté à l'ouest alternaient avec de courtes accalmies.

Enfin il semble que la zone estuaire de Vilaine – Mor Braz était particulièrement favorable au niveau de la nourriture disponible. N. GASCO (*in Ornithos*) signale le 29/06 « une forte odeur de diméthyl sulfure, produit issu de la dégradation du phytoplancton ». L'abondance de phytoplancton a probablement des répercussions sur l'ensemble de la chaîne alimentaire avec une abondance des consommateurs primaires (zooplancton, crustacés) et secondaires (Céphalopodes, poissons). La présence de proies potentielles en grande quantité attire inmanquablement les prédateurs plus substantiels : les océanites et les labbes en font partie, tout comme ce petit groupe de Grands Dauphins *Tursiops truncatus* observé près de l'île Dumet le 28/06 (obs. pers.).

L'ensemble de ces éléments peut nous permettre d'émettre plusieurs hypothèses sur la présence de ces deux espèces en estuaire de Vilaine à cette date.

- Les océanites sont des adultes nicheurs provenant des colonies britanniques et exploitant ici une ressource alimentaire exceptionnellement abondante (*in Ornithos*). Les effectifs reproducteurs des colonies atlantiques ibérico-françaises de cette espèce sont loin d'atteindre les 5000 individus (B. CADIOU, com. pers.). Les premières colonies importantes de Grande-Bretagne ne sont éloignées « que » de quelques centaines de kilomètres. On ne connaît malheureusement que peu de chose sur le rayon d'action de ces oiseaux, et dans ce cas il est impossible de connaître le statut des oiseaux observés en estuaire de Vilaine (immatures, adultes nicheurs ou non). Cette hypothèse est envisageable. Toutefois, début juillet, la majorité des océanites reproducteurs en Bretagne sont en cours d'incubation, seuls quelques poussins sont nés (données ROHELLAN, Camaret et Iroise, B. CADIOU com. pers.). Au Pays de Galle, 80% des pontes sont déposées entre mi-juin et mi-juillet, la période d'incubation étant de 40 jours environ (CRAMP & SIMMONS, 1977), début-juillet la majorité des œufs ne sont pas éclos. Les besoins en terme de nourriture ne sont probablement pas les plus importants à cette période et n'entraînent peut-être pas les océanites adultes si loin de leur lieu de nidification.

Les zones de pêche des oiseaux marins nichant dans les îles britanniques dans le Golfe de Gascogne ont souvent été évoquées, notamment pour le Puffin des Anglais *Puffinus puffinus*. Il semble que les zones exploitées par cette espèce sont nettement plus restreintes et que les Puffins des Anglais observés en période de nidification dans le Golfe de Gascogne sont probablement des immatures (STONE *et al.*, 1994). Qu'en est-il de l'Océanite tempête ? Ses zones de pêche se situent plus au large que les Puffins des Baléares, en limite ou au delà du plateau continental (STONE *et al.*, 1995). Compte tenu des connaissances actuelles, rien ne peut nous permettre de conclure a priori sur l'appartenance aux colonies britanniques des oiseaux observés fin juin – début juillet en estuaire de Vilaine.

- Une seconde hypothèse met en avant les conditions météorologiques pour expliquer la présence des labbes et océanites. La présence d'Océanites tempête non nicheurs est connue pendant la période de nidification très au large dans l'océan Atlantique (mais rarement au delà de 20° ouest de longitude (CRAMP & SIMMONS, 1977)). Une partie des labbes de troisième année remontent vers l'Atlantique nord où ils ne semblent pas cantonner à un secteur précis pendant cette même période.

Ces oiseaux non reproducteurs, habituellement au large, ont ainsi pu être repoussés par des conditions météorologiques défavorables vers les côtes, et ont pu trouver dans le secteur de la baie de Vilaine une zone plus calme avec une nourriture abondante.

Les océanites et les labbes pélagiques exploitent les concentrations de proies (déterminées par les concentrations de phytoplancton). Ils suivent alors la dérive de leur nourriture. Les régimes d'ouest soutenus, inhabituels à cette période, ont pu alors concentrer dans le secteur baie de Vilaine – Mor Braz une ressource trophique importante, amenant ces oiseaux dans cette zone. La cause de leur concentration serait donc encore, mais indirectement, la météo.

- Enfin, cette présence, qualifiée d'inhabituelle, ne l'est peut-être pas réellement. Le Mor Braz et l'estuaire peuvent constituer des zones d'estivage occasionnelles pour ces espèces. Cette dernière hypothèse apparaît peu probable. Les observations des prochaines saisons ou de nouvelles données bibliographiques non consultées pour la rédaction de cette note pourront nous éclairer sur celle-ci.

EN GUISE DE CONCLUSION

Aucune réponse formelle ne peut être avancée sur la présence des Labbes parasites immatures et des Océanites tempêtes dans le secteur de la baie de Vilaine au début de l'été 1997. Il est probable que les conditions météorologiques et l'abondance de nourriture soient des facteurs ayant contribué à ce stationnement. A quel degré et y en a-t-il eu d'autres ? D'où viennent ces oiseaux et quel est leur statut ? Ces questions restent ouvertes et supposent, pour être éclaircies, de nouvelles données sur ces oiseaux, notamment pendant leur phase pélagique, et sur les zones exploitées.

Il ne peut être qu'intéressant de suivre de nouveaux afflux de ce type (sont-ils si rares ?), tout élément nouveau peut contribuer à une meilleure connaissance des mouvements encore bien mystérieux de ces grands voyageurs.

REMERCIEMENTS

Une lecture critique d'une première version de cette note a été faite par G. GELINAUD et B. CADIOU qui m'ont également fourni des éléments bibliographiques complémentaires. Grand merci à eux deux.

BIBLIOGRAPHIE

- ANONYME (1997).- Infos. Ornithos 4 : p.140.
- CADIOU, B., (1997).- Observatoire des oiseaux marins nicheurs de Bretagne, 1997. Rapport CREN-SEPNB. *Annuaire des réserves*, SEPNB : 173-199.
- CRAMP S. & SIMMONS K.E.L. (EDS.) (1977).- The Birds of the Western Palearctic. Vol. I. Oxford University Press, Oxford. 163-168.
- CRAMP S. & SIMMONS K.E.L. (EDS.) (1982). - The Birds of the Western Palearctic. Vol. III. Oxford University Press, Oxford. 662-674.
- GELINAUD, G., (1990).- Observations ornithologiques du 16-07-86 au 15-07-88. *Ar Vran*, 1 : 3-41.
- GELINAUD, G., (1991). - Observations ornithologiques du 16-07-88 au 15-07-89. *Ar Vran*, 2 : 33-60.
- GELINAUD, G., (1993).- Synthèse des observations ornithologiques bretonnes entre les 16-07-89 et 15-07-90. *Ar Vran*, 4 : 26-50.
- GELINAUD, G., (1994).- Synthèse des observations ornithologiques bretonnes entre les 16-07-89 et 15-07-90. *Ar Vran*, 5 : 38-54.
- HARRISON, P. (1983).- Seabirds, an identification guide. Christopher Helm, London.
- HARRIS, A., TUCKER, L. & VINICOMBE, K., (1992).- Identifier les oiseaux. Delachaux et Niestlé, Paris.
- LECLERQ, J.A. & FLOHART, G. (REDACTEURS) (1994).- Rapport ornithologique Littoral Flandres-Boulonnais. Janvier à Décembre 1994.
- MAOUT, J., (1995).- Synthèse des observations ornithologiques bretonnes entre les 16-07-90 et 15-07-91. *Ar Vran*, 6 : 02-44.
- MAOUT, J., (1996).- Synthèse des observations ornithologiques bretonnes entre les 16-07-91 et 15-07-92. *Ar Vran*, 7 : 78-113.
- STONE C.J., WEBB, A. & TASKER M.L., (1994).- The distribution of Manx Shearwaters *Puffinus puffinus* in north-west european waters. *Bird study*, 41 : 170-180.
- STONE, C.J., WEBB, A. & TASKER M.L., (1995).- The distribution of auks and Procellariiformes in north-west european waters in relation to depth sea. *Bird study*, 42 : 50-56.

Jean-Marc GILLIER
La Promenade
49500 - SEGRE

UN HIVERNAGE COMPLET
D'ÉCHASSE BLANCHE *Himantopus himantopus*
DANS LE MORBIHAN

Par Jacques CORBIERRE et Gwénaél DÉRIAN

0067

INTRODUCTION

Lorsqu'au mois de janvier 1998 nous avons rempli les feuilles de comptages pour le WETLANDS INTERNATIONAL, une rubrique inédite est apparue :

- rade de Lorient, Échasse blanche, 1 individu.

Pour incongru que cela semble, il ne s'agissait ni d'une erreur de transcription ni d'une confusion, pour la première fois nous avons pu observer l'échasse en plein hiver au bord du Blavet.

LES CONNAISSANCES ACQUISES

La région lorientaise a abrité épisodiquement des Échasses blanches en période nuptiale : déjà en 1972 "La présence de 2 échasses le 20 juillet en Petite Mer de Gâvres (56), précédée par l'observation d'1 individu en ce lieu depuis le 13 juillet peut faire penser à une nidification dans un secteur proche". Cependant ni Y. GUERMEUR et J.-Y. MONNAT (1980) ni G. GELINAUD (1997), dans les deux atlas bretons des oiseaux nicheurs, ne donnent l'espèce comme nicheuse sur la ou les carte(s) correspondante(s). Elle est signalée "nicheuse certaine" dans le Nouvel Atlas des Oiseaux Nicheurs de France (1994) : 1 couple produit 2 jeunes à Pen Mané, Locmiquélic en 1989 (G. ERMEL, com. pers.). Puis, pour les années récentes, le fichier morbihannais du Groupe Ornithologique Breton mentionne des couples couveurs à Gâvres et Locmiquélic : 1 à 2 couples à Kersahu / Gâvres en 1996, 3 couveurs au même endroit en 1997, enfin deux couples élèvent chacun avec succès deux jeunes à Pen Mané / Locmiquélic en 1997. Mais jamais encore il n'avait été fait état d'une ou plusieurs Échasses blanches s'attardant après la saison de reproduction : en 1995 le dernier individu est vu le 14 juillet à Kersahu ; en 1996 la dernière observation date du 12 août et concerne un oiseau isolé.

LES FAITS

Pourtant la situation devait évoluer différemment en 1997.

Après que les deux couples aient conduit l'élevage de leurs jeunes, le marais de Pen Mané à Locmiquélic est déserté par les échasses dans les derniers jours de juillet, jeunes et adultes disparaissant ensemble.

Puis, le 22 août, un individu identifié comme juvénile à la teinte brune du manteau se nourrit dans ce qui reste d'eau dans le marais. Mais cette observation, qui pouvait encore passer pour une visite estivale d'un oiseau en migration vers ses quartiers du sud, inaugure une suite ininterrompue d'observations. A partir de cette date en effet, le lieu étant assidûment fréquenté par les ornithologues amateurs de la région lorientaise, chaque semaine l'Échasse blanche est retrouvée et notée à Pen Mané. La reconnaissance visuelle ou des croquis de terrain nous assurent qu'il s'agit bien du même individu de premier hiver dont nous voyons lentement s'estomper le gris de la nuque qui s'étalait sur les côtés du cou. Le dessus plus brun que noir, une marge blanche sur le bord postérieur de l'aile complètent la description.

Ce stationnement dure jusqu'au mois d'avril.

Le 29 mars 1998, l'échasse n'est plus seule, un mâle s'est posé à Pen Mané, pour peu de temps puisque le 4 avril il est parti. Au delà du 7 avril, l'Échasse blanche hivernante devient vagabonde, quitte le marais, revient, elle est reconnue encore le 29 avril avec deux congénères. C'est le dernier contact assuré que nous ayons eu avec cet oiseau.

Les lieux où nous avons donc suivi l'hivernage de l'échasse dérivent d'une ancienne vasière du Blavet maritime fermée en 1976 par une digue et séparée par une digue transversale en deux parties, l'ensemble toujours domaine de l'état.

Côté ouest, un bassin de 11 hectares communique avec la rivière par un clapet anti-retour.

Côté est, un espace de 52 hectares à l'origine, des produits de dragage sablo-vasards et surtout coquilliers en constituent les remblais de base. Restent, maintenant, 45 hectares d'un marais en voie de banalisation, faute d'un clapet qui régule les entrées d'eau.

L'Échasse blanche est la plupart du temps visible dans le marais où elle se nourrit, se blottit dans une levée de terre herbue ou s'aventure entre les phragmites. Elle est peu liée aux autres limicoles qui fréquentent Pen Mané et contrairement à ces Bécasseaux variables, Chevaliers gambettes, Vanneaux huppés, qui suivent l'alternance des marées, elle semble fidèle à l'endroit au cours de la journée.

DISCUSSION

La population nicheuse du littoral atlantique, après les rassemblements distincts des adultes en juillet et des jeunes au début du mois d'août, migre vers le sud-ouest, péninsule ibérique puis Afrique de l'Ouest (DELAPORTE, 1994).

T. DISCA et X. RUFRAY (1995) signalent, mais ceci concerne la population méditerranéenne, des hivernages en effectifs réduits pendant les hivers 1992-93, 1993-94, 1994-95 sur l'étang de l'Or dans l'Hérault.

En Bretagne, des échasses peuvent s'attarder :

- le Croisic (44), le 17/11/1991, 2 individus
- Falguérec / Séné (56), le 04/09/1992, 1 individu
- sillon du Talbert, le 06/09/1992, 1 individu
- Sarzeau (56), entre les 03/09/1993 et 13/09/1993, de 1 à 10 individus, adultes et jeunes
- Le Tour-du-Parc (56), le 14/09/1993, 1 individu
- Sarzeau, le 02/09/1994, 2 individus
- Falguérec / Séné, le 03/10/1995, 2 individus
- Falguérec / Séné, le 02/10/1996, 1 individu

Ces données se rapportent donc aux derniers départs des échasses, il est exceptionnel d'en trouver encore une au mois de novembre.

Nous n'avons pas les moyens d'identifier l'origine de l'oiseau hivernant mais la lacune d'observation entre le départ des familles locales et le début des contacts avec lui nous permet de penser qu'il s'agit d'un jeune qui est arrivé à Pen Mané *après-coup*.

CONCLUSION

Ainsi, à notre connaissance, la présence d'un individu dans la rade de Lorient entre les mois d'août 1997 et avril 1998 constitue le premier cas d'hivernage de l'Échasse blanche dans le Morbihan et, plus largement, sur le littoral français atlantique.

REMERCIEMENTS

La présence de cette Echasse blanche qui a été un sujet d'observation très prisé pendant l'hiver 1997-98 a été établie aussi grâce aux données de : PIERRE CORLOU, GUILLAUME GELINAUD et le groupe des observateurs de LOISIRS COOPERATIFS, qu'ils en soient remerciés.

BIBLIOGRAPHIE

- Anonyme (1993) . - Observations ornithologiques pour la période allant du 16 mars au 15 novembre 1993. *Ar Vran Morbihan* 7 : 01-53.
- Anonyme, (1996) . - Observations ornithologiques pour la période du 16 mars au 15 novembre 1995. *Ar Vran Morbihan* 10/11 : 26-54.
- Anonyme, (1996) . - Recensement national des limicoles nicheurs, 1996, contribution morbihannaise du GOB. *Ar Vran Morbihan* 10/11 : 25-28.
- Anonyme, (1997) . - Observations ornithologiques du Morbihan pour la période : 16 mars au 15 novembre 1996. *Ar Vran Morbihan* 13 : 05-54.
- C.O.B., (1972) . - Actualités ornithologiques du 16 juillet 1972 au 15 novembre 1972. *Ar Vran*, V, fasc.4.
- DELAPORTE, P., DUBOIS, P. J. et ROBREAU, H., (1993) . - La saga des échasses blanches. *L'Oiseau magazine* 31 : 22-27.
- DELAPORTE, P., DUBOIS, P. J., et ROBREAU, H., (1994) . - Échasse blanche *Himantopus himantopus*, in YEATMAN-BERTEHELOT. (D.) & Jarry (G.). *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France, 1985-1989*. S.O.F., Paris : pp.478-481.
- DISCA, T. et RUFRAY, X., (1995) . - Hivernage de l'Échasse blanche *Himantopus himantopus* sur l'étang de l'Or (Hérault). *Alauda* 63 : 333.
- GÉLINAUD, G., (1997) . - Échasse blanche *Himantopus himantopus*, in G.O.B. *Les oiseaux nicheurs de Bretagne, 1980-1985*, : p103.
- GÉLINAUD, G., (1993) . - Synthèse des observations ornithologiques bretonnes entre les 16/07/1989 et 15/07/1990. *Ar Vran* 4 : 26-50.
- GUERMEUR, Y. et MONNAT, J.-Y., (1980) . - Histoire et géographie des oiseaux nicheurs de Bretagne. S.E.P.N.B - C.O.B., BREST. pp. 130-131.
- MAOUT, J., (1996) . - Synthèse des observations ornithologiques bretonnes entre les 16/07/1991 et 15/07/1992 Première partie. *Ar Vran* 7 : 02-43.
- MAOUT, J., (1997). - Synthèse des observations ornithologiques bretonnes entre les 16/7/1992 et 15/07/1993 Première partie. *Ar Vran* 8 : 02-42.

Jacques CORBIÈRE
10 rue Brizeux
F.56100 - LORIENT

Gwénaél DÉRIAN
34 rue docteur Villers
F.56 100 - LORIENT

Groupe Ornithologique Breton

G.O.B.

BP 38 - 29281 BREST

**

Le Groupe Ornithologique Breton est une association régie par la loi du 1er juillet 1901. Ses objectifs sont la découverte, l'étude et la protection de l'avifaune des 5 départements bretons. Ils prennent aussi en compte les milieux où évoluent les oiseaux.

L'association a été déclarée en préfecture de St-Brieuc le 23 mai 1990.

Son siège social se trouve au centre Paul FEVAL 22460 St-THELO.

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Président: Jacques GAROCHE
Secrétaire: Bernard ILIOU
Trésorier: Didier CLECH

Guillaume GÉLINAUD
Marc JAMET
Claude LE GUEN
Jean-Luc LEMONNIER
Pierre LÉON

ADHESION ET ABONNEMENT EN 1998

Adhésion + Abonnement	160 F.
Abonnement	200 F.

Les règlements doivent être libellés au nom du Groupe Ornithologique Breton et être expédiés à l'adresse suivante : G.O.B.
BP 38 29281 BREST.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Le président du Groupe Ornithologique Breton.

AR VRAN

VOLUME 9, N°2, 1998.

SOMMAIRE

- | | | |
|------|---|-------------------|
| 0064 | Jacques MAOUT

SYNTHESE DES OBSERVATIONS
ORNITHOLOGIQUES BRETONNES
ENTRE LES 16/7/1993 et 15/07/1994.
(deuxième partie) | Pages 79-120 |
| 0065 | Jacques GAROCHE et Alain SOHIER

DE L'IMPORTANCE DE LA LAISSE DE MER
POUR L'ALIMENTATION DE QUELQUES ESPECES
Cas d'une pullulation de <i>Coelopa frigida</i> | Pages 121-123 bis |
| 0066 | Jean-Marc GILLIER

LABBES PARASITES <i>Stercorarius parasiticus</i>
ET OCÉANITES TEMPÊTE <i>Hydrobates pelagicus</i>
EN ESTUAIRE DE VILAINE | Pages 124-130 |
| 0067 | Jacques CORBIERRE et Gwénaél DERIAN

UN HIVERNAGE COMPLET
D'ÉCHASSE BLANCHE <i>Himantopus himantopus</i>
DANS LE MORBIHAN | Pages 131-134 |